

**DANS QUELS
ENVIRONNEMENTS
GRANDISSENT
LES TOUT-PETITS DU QUÉBEC ?**

Portrait 2019



OBSERVATOIRE
des tout-petits

 Fondation Lucie
et André Chagnon

Le contenu de cette publication a été rédigé et édité par
l'**Observatoire des tout-petits**, un projet de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Ce document est accessible en ligne, dans la section Publications
du site Internet de l'Observatoire au tout-petits.org/Portrait2019.

Équipe de projet

DIRECTION

Fannie Dagenais

COORDINATION DE LA PRODUCTION

Mathieu Bégin

RÉVISION LINGUISTIQUE

Jonathan Aubin

RECHERCHE

Kathleen Couillard et Catherine Dea

RÉDACTION

Kathleen Couillard, Mathieu Bégin et Marilou Denault

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

gbdesign-studio.com

ADAPTATION POUR LE WEB

Alexandre Gosselin

DIFFUSION

Marilou Denault et Elise Tardif-Turcotte

NOS PLUS SINCÈRES REMERCIEMENTS À TOUS CEUX QUI ONT PARTICIPÉ

À LA RÉVISION DE CE DOCUMENT :

Caroline Bouchard

Université Laval

Julie Brousseau

CHU Sainte-Justine

Lucie Champagne

Association Québécoise des CPE (AQCPÉ)

Hélène Desrosiers

Institut de la statistique du Québec

Amélie Lavoie

Institut de la statistique du Québec

Isabelle Lizée

Carrefour municipal action

Andréane Melançon

Institut national de santé publique du Québec

Alexandre Morin

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Virginie Nanhon

Institut de la statistique du Québec

Roseline Olivier-Pilon

Institut national de santé publique du Québec

Julie Poissant

UQAM

Kevin Rousseau

Ministère de la Famille du Québec

Ana Claudia Silva

Ministère de la Famille du Québec

Julie Soucy

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Iulia Andreea Tone

Ministère de la Famille du Québec

Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que les auteurs et ne représentent
pas nécessairement celles des personnes ou des organisations qui ont participé à la révision.

La reproduction d'extraits est autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source.
Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte utilisé.

Pour citer ce document :

Observatoire des tout-petits (2019). *Dans quels environnements grandissent les tout-petits du Québec?*
Portrait 2019. Montréal, Québec : Fondation Lucie et André Chagnon.

Distribution

Observatoire des tout-petits

Fondation Lucie et André Chagnon

2001, avenue McGill College, bureau 1000

Montréal (Québec) H3A 1G1

Téléphone : 514 380-2001

info@toutpetits.org

© Fondation Lucie et André Chagnon

Dépôt légal (version imprimée) – 4^e trimestre 2019

Dépôt légal (PDF) – 4^e trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-924875-39-1 (Version imprimée)

ISBN : 978-2-924875-40-7 (PDF)

MOT DE LA DIRECTRICE



En 2018, le Québec comptait un peu plus de 530 000 enfants âgés de 0 à 5 ans. Ces tout-petits, c'est Léo qui rêve d'être pompier, Charlie qui souhaite devenir magicienne, Alice qui rêve d'être aventurière, Jacob qui hésite entre devenir inventeur ou vétérinaire, et bien d'autres. Ensemble, ils forment le Québec de demain.

Malheureusement, les tout-petits du Québec ne partent pas tous de la même ligne de départ. Certains vivent dans des conditions économiques difficiles, parfois même en situation d'insécurité alimentaire. D'autres grandissent dans des logements trop petits ou trop chers pour leurs parents, dans des quartiers où ils ne se sentent pas toujours en sécurité. Certains d'entre eux n'ont pas encore de place dans un service éducatif à la petite enfance, alors que d'autres fréquentent des services de garde éducatifs où la qualité mériterait d'être améliorée.

Les conditions dans lesquelles grandissent les tout-petits ont une influence déterminante sur leur développement. Par exemple, les enfants de milieux défavorisés connaissent à l'âge de 3 ans 600 mots de moins que ceux de milieux favorisés. Ces écarts sur le plan du développement sont susceptibles d'influencer leur réussite scolaire au primaire et au secondaire, et même le niveau d'études à l'âge adulte.

En tant que collectivité, nous devons nous préoccuper des environnements dans lesquels grandissent les enfants. Ce portrait 2019 des tout-petits du Québec rassemble les données les plus rigoureuses dont nous disposons sur le sujet et présente des pistes de solution issues des écrits scientifiques et de l'expérience terrain. Nous espérons qu'il contribuera à alimenter les réflexions et les discussions sur ce que nous pouvons mettre en place au Québec pour assurer à chaque enfant le meilleur départ possible.

Bonne lecture!

Fannie Dagenais



Fannie Dagenais, 5 ans tout ronds

TABLE DES MATIÈRES

5
FAITS SAILLANTS

7
LE PORTRAIT DES
TOUT-PETITS DU QUÉBEC

LA SITUATION AU QUÉBEC

10
QUI SONT LES 0-5 ANS ?

14
DANS QUEL ENVIRONNEMENT
FAMILIAL GRANDISSENT-ILS ?

36
DANS QUEL ENVIRONNEMENT
PHYSIQUE VIVENT-ILS ?

46
DANS QUELS SERVICES
ÉDUCATIFS À LA PETITE
ENFANCE ÉVOLUENT-ILS ?

56
CONCLUSION

58
RÉFÉRENCES

FAITS SAILLANTS

De manière générale, le portrait annuel des tout-petits du Québec 2019 indique que les environnements dans lesquels ils grandissent s'améliorent depuis les dix dernières années. De 2004 à 2016, la proportion de tout-petits vivant dans une famille à faible revenu est passée de 20,9 % à 13,9 %. De 2001 à 2016, la proportion de familles où les deux parents (ou le parent seul) travaillent a augmenté, passant de 60,8 % à 69,7 %. Pendant cette période, le taux d'emploi des mères a augmenté de façon plus importante que celui des pères. Le portrait 2019 révèle aussi que 92,4 % des enfants de 6 mois à 5 ans habitent dans un quartier où ils peuvent jouer dehors en toute sécurité durant la journée.

Malgré l'amélioration de plusieurs indicateurs, ce portrait révèle des faits préoccupants en ce qui concerne les conditions dans lesquelles grandissent les tout-petits, au sein de leur famille, de leur milieu de vie et des services éducatifs à la petite enfance qu'ils fréquentent. Une famille sur dix avec au moins un tout-petit vit encore de l'insécurité alimentaire. De plus, 13,9 % des enfants de 0 à 5 ans vivent dans une famille à faible revenu, ce qui représente environ 75 000 tout-petits. Le niveau de stress de leurs parents, associé à la conciliation de leurs obligations professionnelles et familiales, est également préoccupant, tout particulièrement chez les mères (39 % contre 23 % chez les pères).

Le portrait révèle également que 13,6 % des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans habitent dans un logement non abordable et que 12 % habitent dans un logement de taille insuffisante. De plus, le portrait indique que la défavorisation matérielle varie d'une région à l'autre sur le territoire québécois. En 2016, trois régions se démarquaient en ce qui concerne leurs proportions d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans des milieux défavorisés matériellement : le Nord-du-Québec (78,9 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (59,3 %) ainsi que la Côte-Nord (43,1 %).

Enfin, plusieurs tout-petits fréquentent des services de garde éducatifs qui ne respectent pas encore les exigences sur le plan de la qualification du personnel. En 2015, seulement 18,7 % des garderies non subventionnées étaient conformes au règlement du ministère de la Famille exigeant que deux membres du personnel éducateur sur trois soient qualifiés (comparativement à 90,6 % des CPE et à 74,6 % des garderies subventionnées). Bien que cette situation devrait s'améliorer au cours des prochaines années étant donné les attentes plus strictes du Ministère à l'égard des garderies non subventionnées, cette donnée est néanmoins inquiétante pour le moment.

Il est possible d'agir collectivement afin d'améliorer les environnements dans lesquels grandissent les tout-petits du Québec. Par exemple, les mesures de soutien financier aux familles défavorisées ainsi que celles favorisant l'accès à un logement abordable peuvent contribuer à réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire. La mise en place de mesures de conciliation famille-travail est également une façon de réduire le stress au sein des familles. Par ailleurs, créer des aires de jeu sécuritaires et accessibles dans les municipalités de toutes les tailles constitue une action jugée efficace pour améliorer les environnements physiques dans lesquels grandissent les tout-petits. Enfin, la formation des éducatrices peut avoir des répercussions positives sur la qualité des services de garde éducatifs.



LE PORTRAIT DES TOUT-PETITS DU QUÉBEC

Mis sur pied en avril 2016, l'Observatoire des tout-petits est un projet de la Fondation Lucie et André Chagnon qui a pour mission de contribuer à placer le bien-être et le développement des tout-petits au cœur des priorités de la société québécoise.

Pour y parvenir, l'Observatoire regroupe les données les plus rigoureuses concernant les enfants âgés de 0 à 5 ans, les communique et suscite le dialogue autour des actions collectives nécessaires en petite enfance. Les activités de l'Observatoire s'organisent autour de deux questions fondamentales :

COMMENT SE PORTENT LES TOUT-PETITS DU QUÉBEC ?

ET

DANS QUELS ENVIRONNEMENTS GRANDISSENT-ILS ?

Ce portrait 2019 revient sur la deuxième question pour évaluer comment les environnements dans lesquels grandissent les tout-petits ont évolué depuis la parution du portrait sur le même thème en 2016, et plus largement au cours des dix dernières années.

Les données présentées dans ce portrait proviennent de banques de données administratives, de recensements ou encore d'enquêtes populationnelles. Certaines caractéristiques des environnements des enfants n'ont malheureusement pas pu être couvertes puisqu'elles ne sont pas toutes mesurées dans les enquêtes ou consignées dans les banques de données administratives.

Le portrait annuel des tout-petits du Québec 2019 regroupe donc les données les plus rigoureuses dont nous disposons au Québec sur les conditions de vie des tout-petits et de leur famille. Il offre des informations qui nous permettent de bien comprendre l'environnement familial et l'environnement physique des tout-petits, ainsi que les services éducatifs à la petite enfance qu'ils fréquentent. Enfin, il présente également des pistes de solution issues des écrits scientifiques et de l'expérience sur le terrain.



LA SITUATION AU QUÉBEC



QUI SONT LES 0-5 ANS?



Le nombre de naissances dans l'ensemble du Québec est passé de



Le nombre de naissances est présentement plus faible qu'il l'était de 2009 à 2014, alors qu'il oscillait entre 88 000 et 89 000.

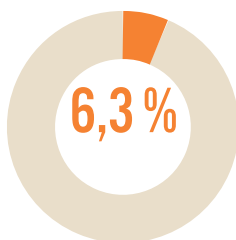
Nombre de naissances par année au Québec de 2008 à 2018



Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques. Données provisoires en 2018.



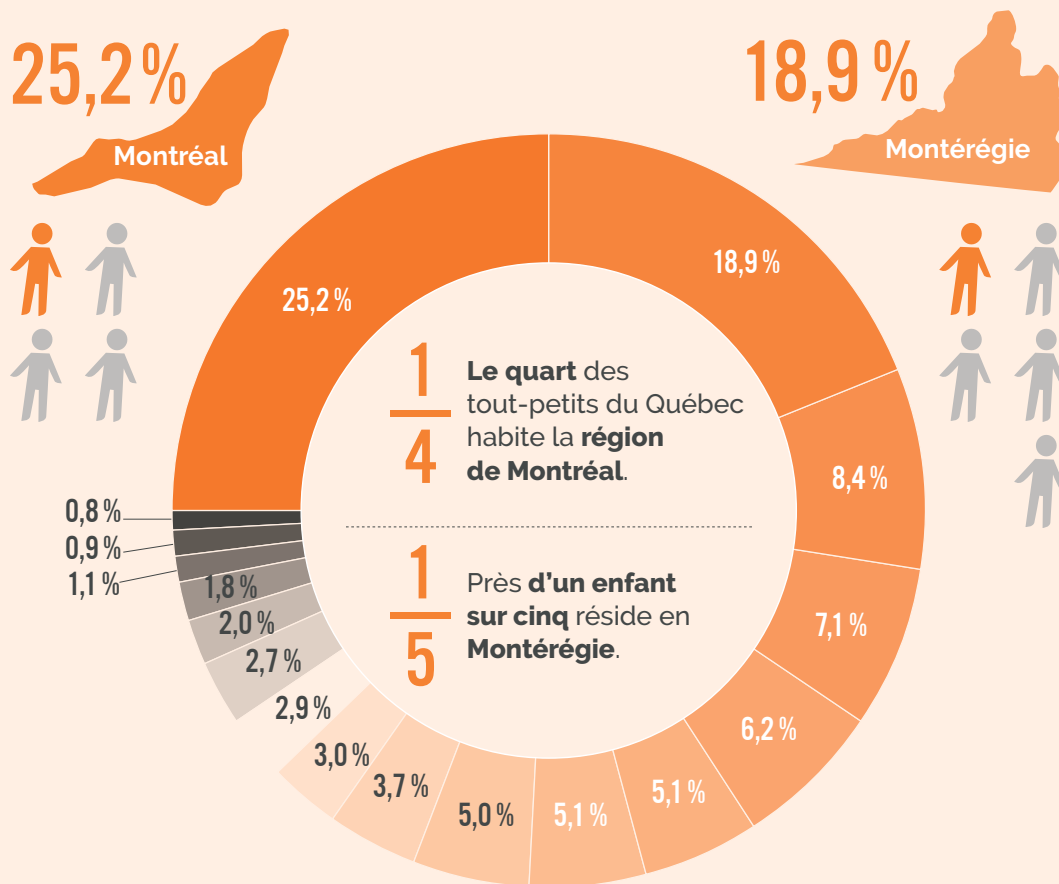
C'est le nombre d'enfants âgés de 0 à 5 ans que comptait le Québec en 2018. Ce nombre est relativement stable depuis 2012¹.



Les tout-petits représentent aujourd'hui une **part plus importante de la population**. Cette part était de 6,1% en 2008. Elle était de 6,3% en 2018.

Source : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (série de janvier 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

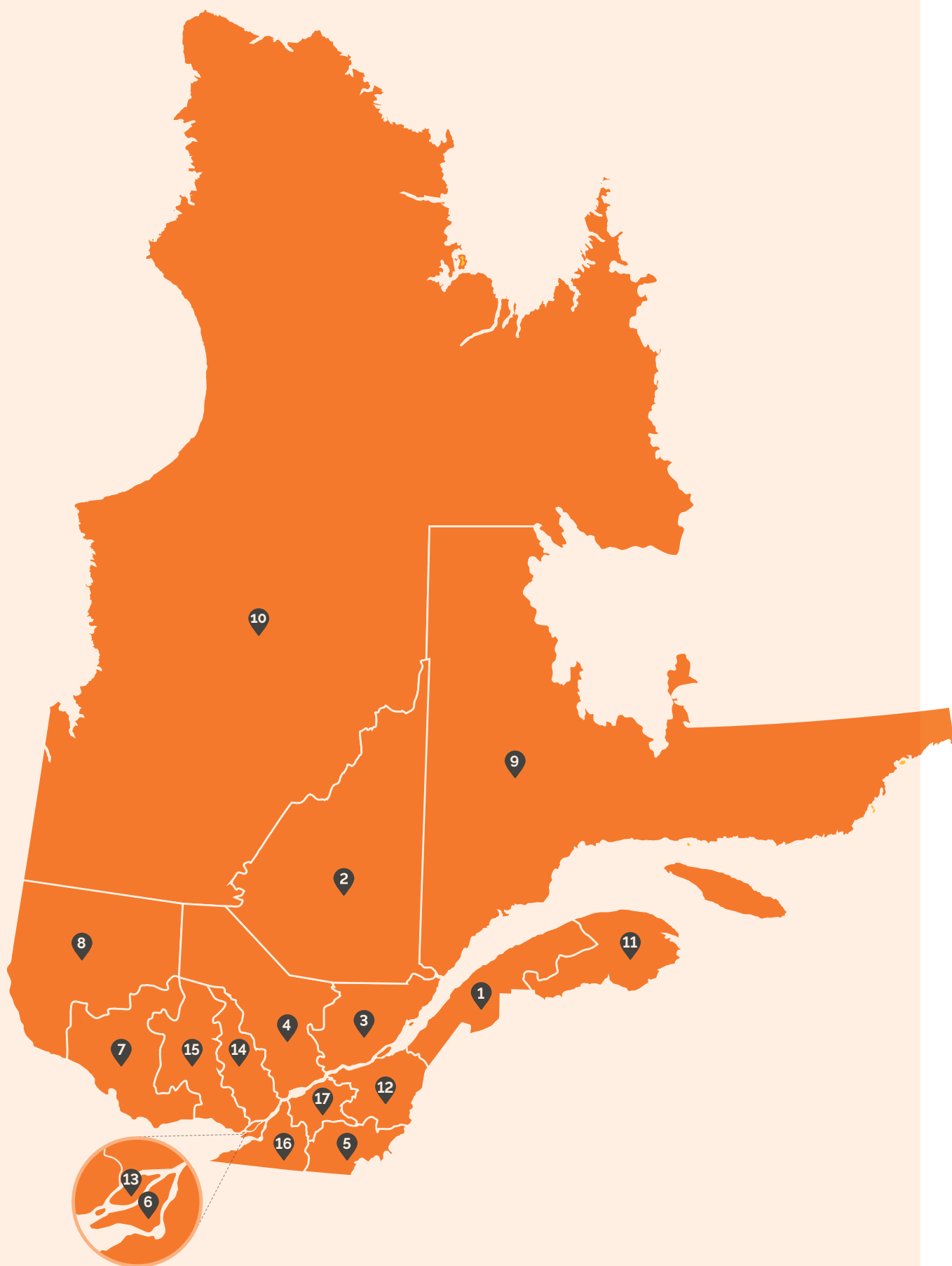
RÉPARTITION DE LA POPULATION DES TOUT-PETITS AU QUÉBEC SELON LES RÉGIONS



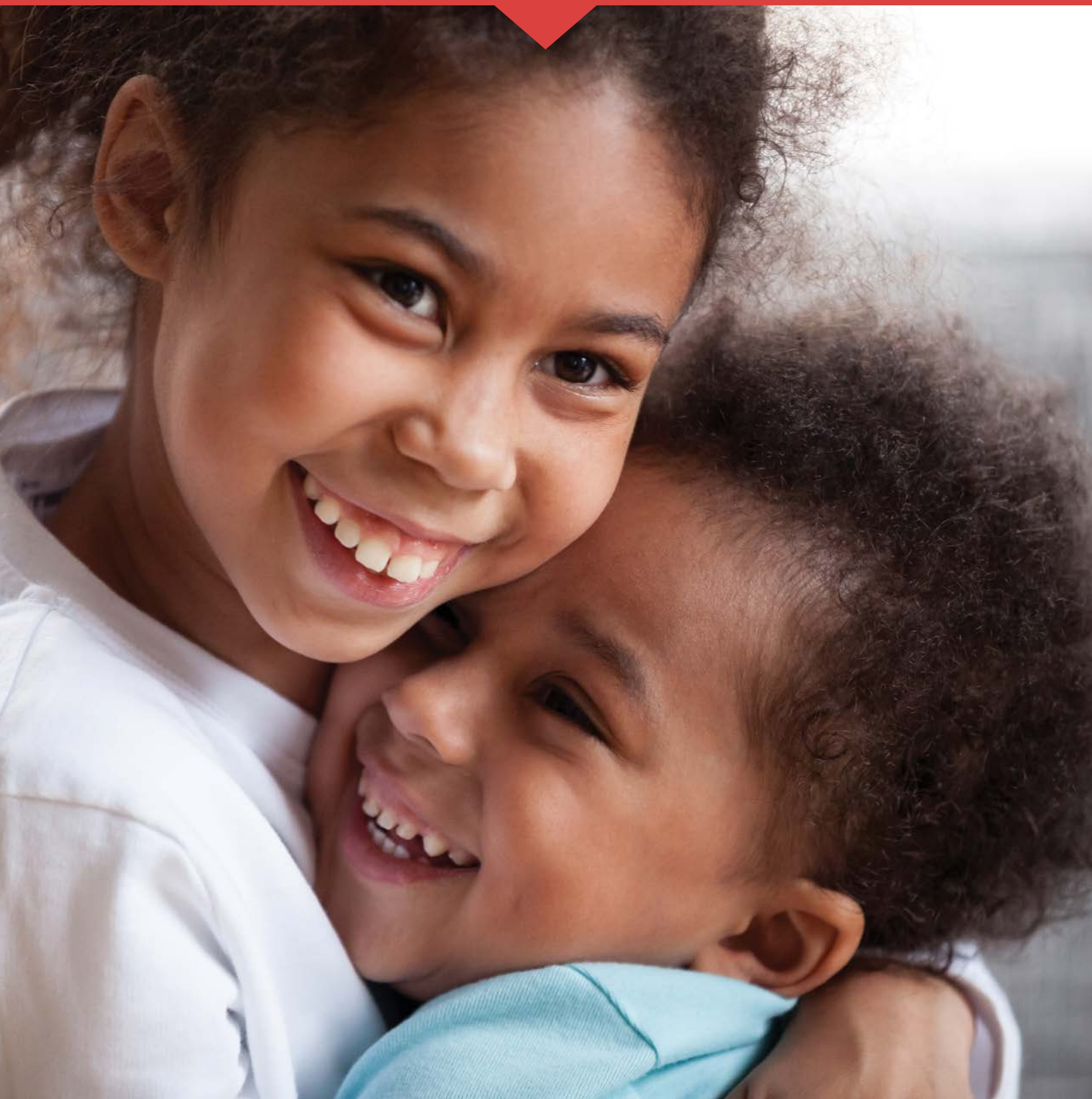
- | | |
|---------------------------------|--|
| ❶ Bas-Saint-Laurent 2,0 % | ❶❶ Nord-du-Québec 0,9 % |
| ❷ Saguenay-Lac-Saint-Jean 3,0 % | ❶❷ Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 0,8 % |
| ❸ Capitale-Nationale 8,4 % | ❶❸ Chaudière-Appalaches 5,1 % |
| ❹ Mauricie 2,7 % | ❶❹ Laval 5,1 % |
| ❺ Estrie 3,7 % | ❶❺ Lanaudière 6,2 % |
| ❻ Montréal 25,2 % | ❶❻ Laurentides 7,1 % |
| ❼ Outaouais 5,0 % | ❶❼ Montérégie 18,9 % |
| ❽ Abitibi-Témiscamingue 1,8 % | ❶❽ Centre-du-Québec 2,9 % |
| ❾ Côte-Nord 1,1 % | |

La répartition entre les régions a généralement peu changé de 2007 à 2008.

Source : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Estimations de la population (série de mars 2019).
Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



**DANS QUEL
ENVIRONNEMENT FAMILIAL
GRANDISSENT-ILS ?**



Le milieu familial a une influence déterminante sur le développement des tout-petits puisque la famille est la première et principale source de stimulation à laquelle est exposé l'enfant².

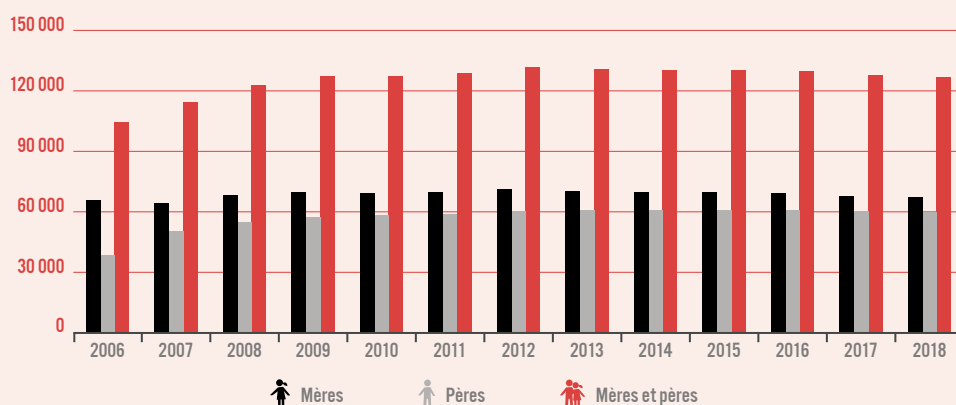
ENVIRONNEMENT À LA NAISSANCE

Recours au Régime québécois d'assurance parentale

Après une augmentation du nombre de prestataires du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) de 2006 à 2013, le nombre a diminué de 3 % de 2013 à 2018, passant de 129 402 à 125 639 prestataires. Cette diminution n'est pas étonnante, dans la mesure où elle est cohérente avec la baisse du nombre de naissances observée au Québec de 2013 à 2018.

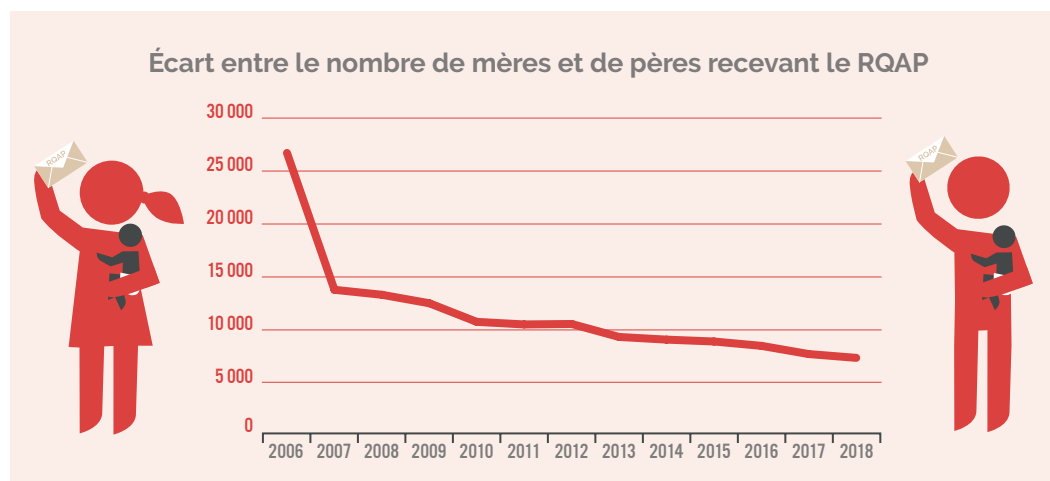


Nombre de prestataires du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) de 2006 à 2018



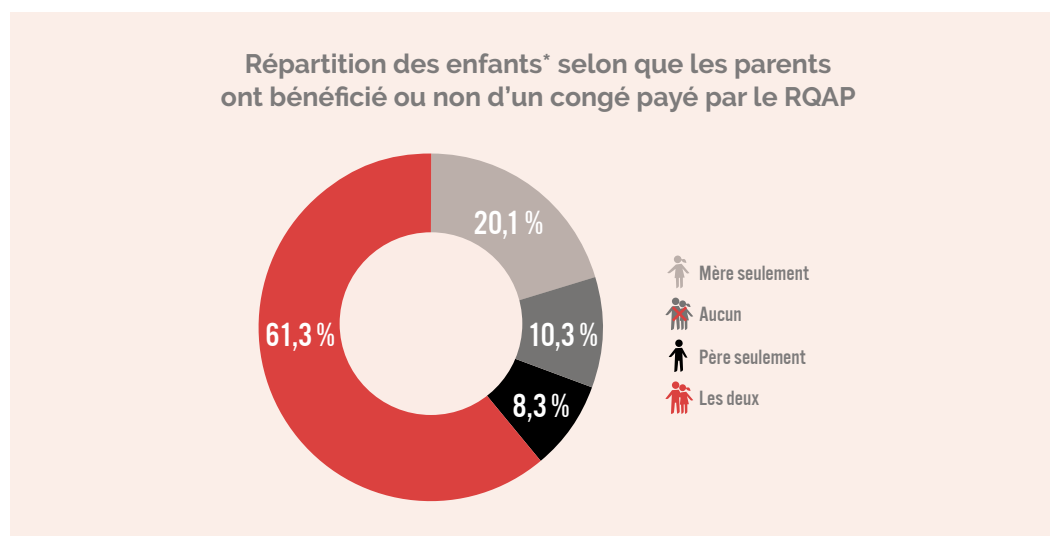
Source : Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale, 2006 à 2018.

Cette diminution est légèrement plus importante chez les mères (4%) que chez les pères (1%). **En fait, l'écart entre le nombre de mères qui se sont prévaluées du RQAP et le nombre de pères s'est réduit depuis 2006.**



Source : Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale, 2006 à 2018.

Parmi les enfants qui fréquentaient la maternelle en 2016-2017 et qui sont nés au Canada, ce sont 6 sur 10 dont les deux parents ont pu bénéficier d'un congé payé par le RQAP après leur naissance.

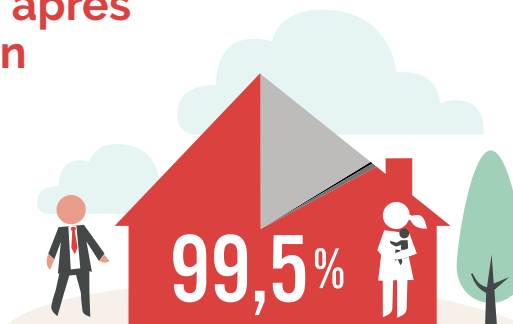


* Parmi les enfants qui fréquentaient la maternelle en 2016-2017 et qui sont nés au Canada.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) 2017.

Temps passé à la maison après la naissance ou l'adoption

Pour **99,5 % des enfants** qui fréquentaient la maternelle en 2016-2017, **au moins un parent est resté à la maison après leur naissance**. Dans la majorité des cas, les deux parents sont demeurés à la maison après la naissance, pour une période plus ou moins longue.

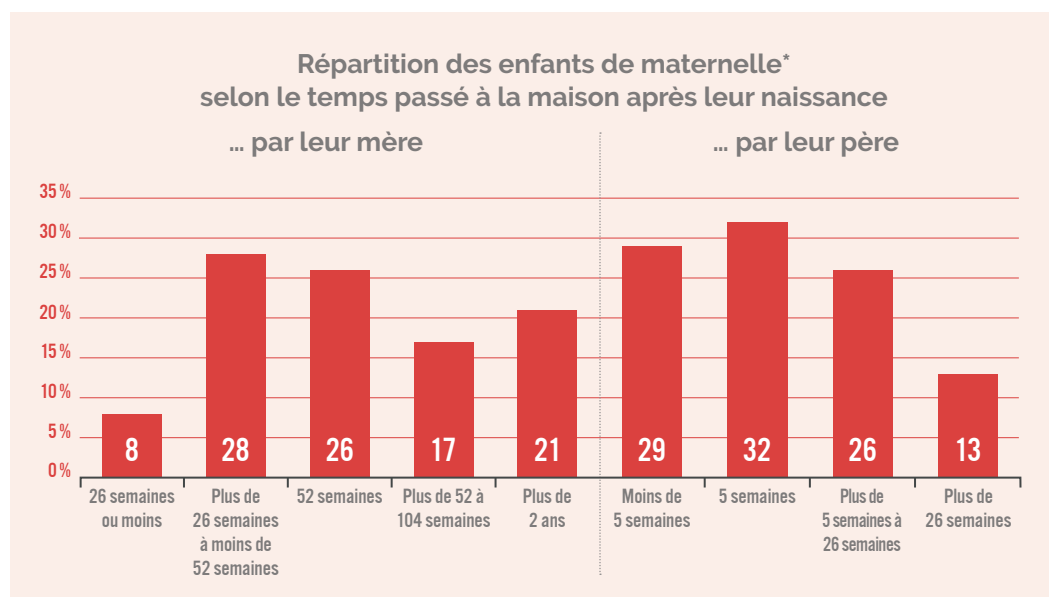


82,3 % — Les deux
 16,9 % — Mère (y compris le parent seul)
 0,3 % — Père (y compris le parent seul)*
 0,5 % — Aucun parent*

* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

Parmi les parents qui sont restés à la maison après la naissance de leur enfant, les mères y ont passé en moyenne 1,7 an et les pères, 4 mois.



* Parmi les enfants dont la mère ou le père est resté(e) à la maison après la naissance.

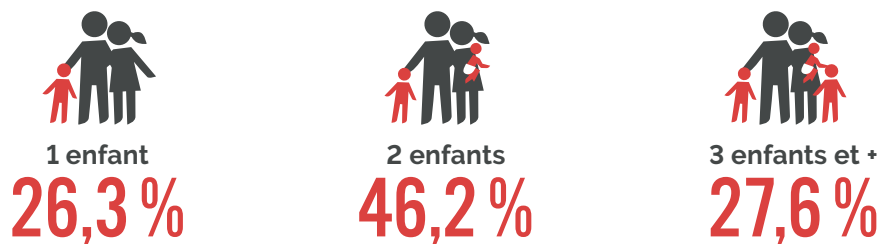
Par ailleurs, la proportion d'enfants dont la mère est restée à la maison **plus de 2 ans après leur naissance est plus élevée chez ceux ayant une mère moins scolarisée** et chez ceux vivant dans un **ménage à faible revenu**. On observe une tendance similaire chez les enfants dont le père a passé plus de 26 semaines à la maison après leur naissance.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FAMILLE

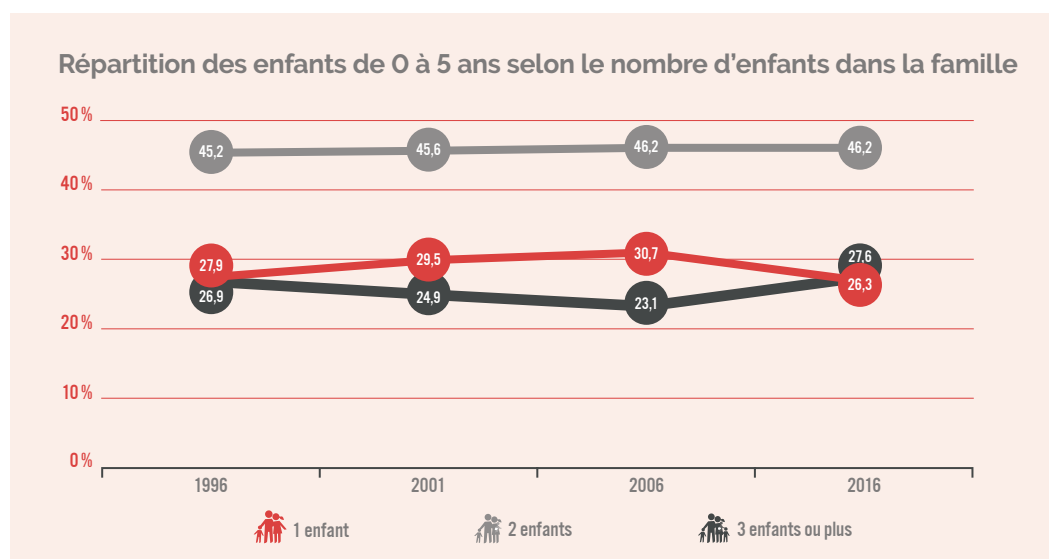
Fratrie

En 2016, les tout-petits du Québec vivaient dans des familles comptant :



* En raison de l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas correspondre à 100 %.

De 1996 à 2006, la proportion d'enfants de 0 à 5 ans du Québec vivant dans une **famille comptant un seul enfant a augmenté, pour ensuite diminuer de 2006 à 2016**. La tendance inverse a été observée pour les enfants vivant dans une famille de trois enfants ou plus.



Source : Statistique Canada, Recensements 1996, 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

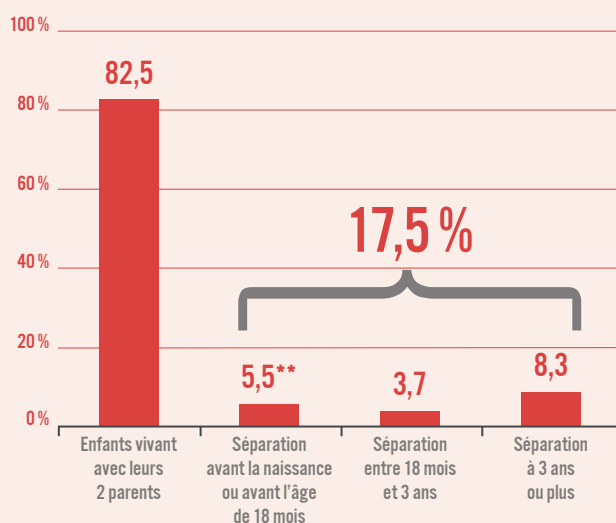
Séparation et structure familiale

Selon les données de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle*, les enfants de maternelle ne vivant pas avec leurs deux parents (biologiques ou adoptifs) risquent davantage d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement que ceux qui vivent avec leurs deux parents³. Des résultats semblables avaient été observés dans le cadre de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* pour les enfants ayant connu la séparation de leurs parents dans les deux années précédant leur entrée à l'école⁴.

17,5 % des enfants fréquentant la maternelle en 2016-2017 ne vivaient pas avec leurs deux parents*.



Répartition des enfants de maternelle selon qu'ils vivent avec leurs deux parents ou l'âge qu'ils avaient lors de la séparation de leurs parents



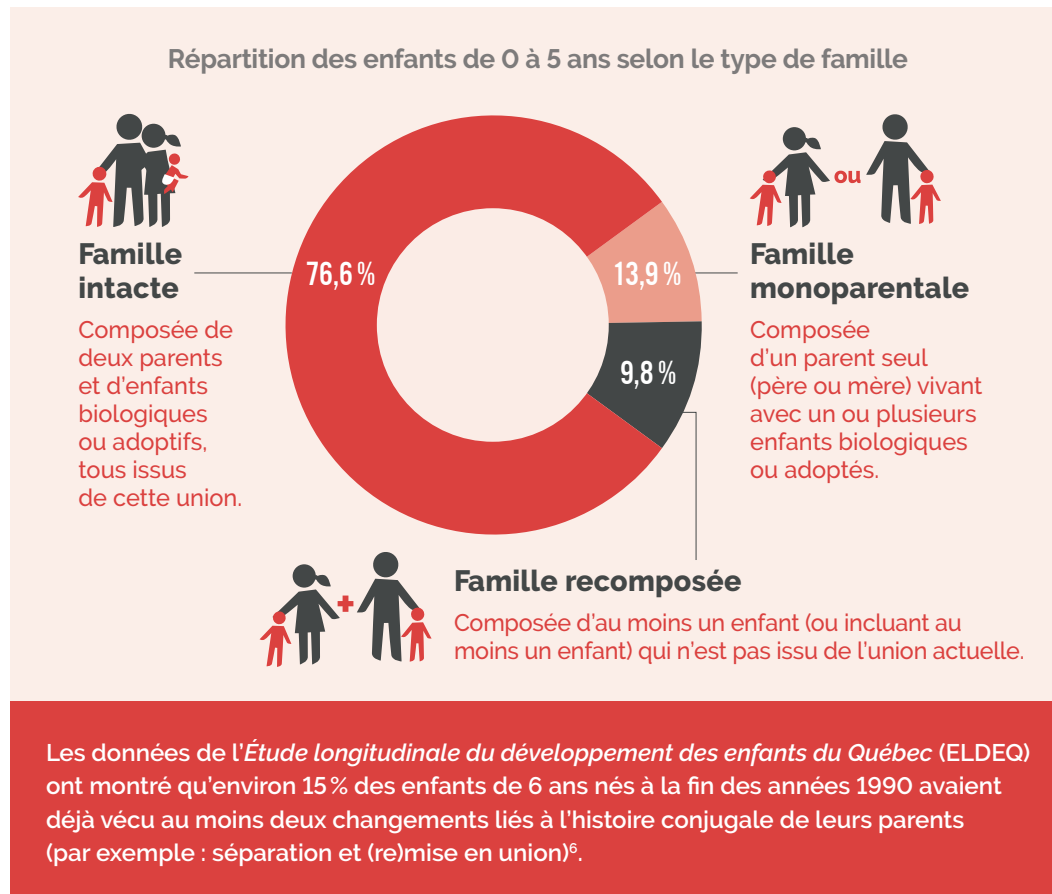
L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) a étudié une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998. Selon cette étude, c'est 22 % des enfants nés entourés de leurs deux parents qui les avaient vus se séparer à un moment ou l'autre avant l'âge de 6 ans. Il faut toutefois souligner que, dans certains cas, les enfants avaient vu leurs parents vivre de nouveau ensemble⁵.

* Cette proportion inclut les enfants pour lesquels la séparation s'est produite en raison du décès de l'un des parents.

** La proportion inclut les enfants dont le parent était seul lors de l'adoption ou de la naissance.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM)* 2017.

En 2016, la majorité des enfants de 0 à 5 ans vivait dans une famille intacte.



Source : Statistique Canada, Recensement 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

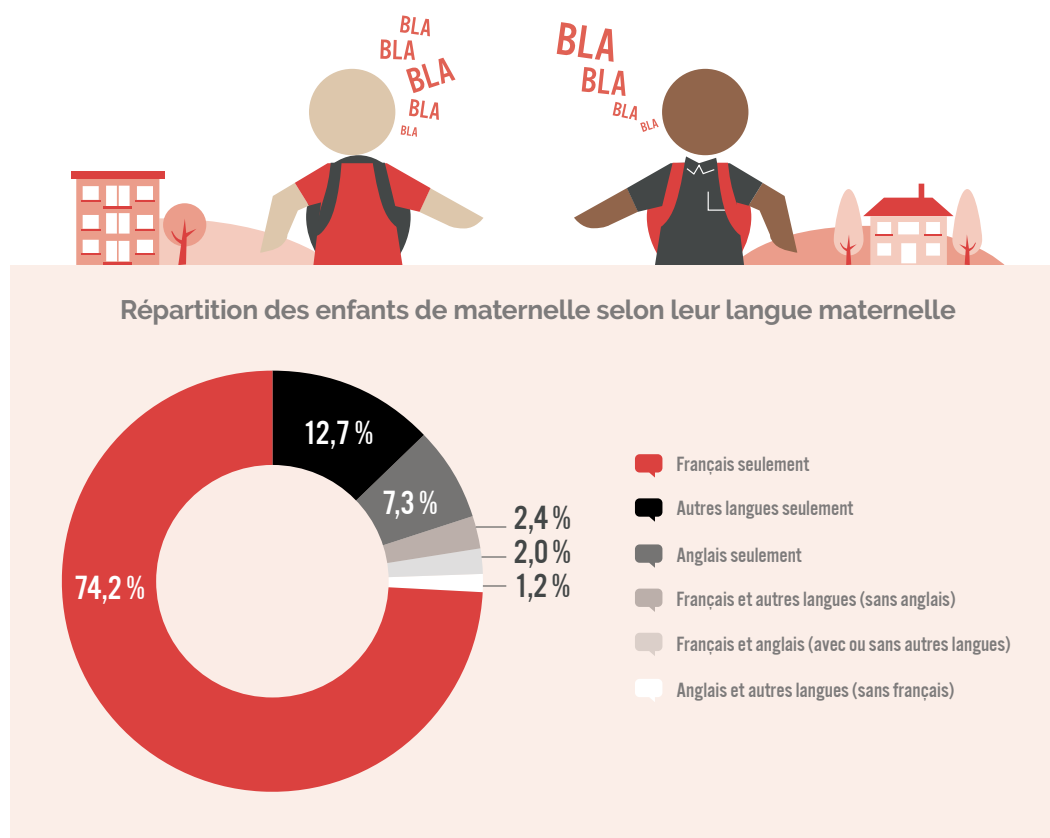
Langues maternelles

Les langues auxquelles les enfants sont exposés en bas âge peuvent influencer leur développement. Par exemple, le fait d'étudier dans une langue autre que la langue maternelle augmente la probabilité qu'ont les enfants d'être vulnérables à la maternelle dans certains domaines de leur développement, notamment dans le domaine lié aux habiletés de communication⁷. Par ailleurs, les enfants exposés à plusieurs langues auraient plus de difficultés en compréhension du vocabulaire (en français ou en anglais) au début de leur parcours scolaire en comparaison de leurs pairs du même âge⁸.

Toutefois, il est important de souligner que le fait d'être exposé à plusieurs langues pourrait avoir des effets positifs à plus long terme sur la réussite et la persévérance scolaires⁹.

En 2016-2017,

74,2 % des enfants de maternelle ont le français seulement comme langue maternelle, 7,3 % l'anglais seulement et 12,7 % une autre langue que le français et l'anglais seulement.



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2017*.

Par ailleurs, **17,9 % des enfants de maternelle en 2016-2017 fréquentaient une école où la langue d'enseignement n'était pas la même que leur langue maternelle** (soit la première langue apprise et encore comprise). Parmi les enfants ayant uniquement l'anglais comme langue maternelle, 34,0 % fréquentaient une école dont la langue d'enseignement est le français. Chez les enfants de maternelle ayant une autre langue maternelle que le français et l'anglais, la grande majorité (93,5 %) fréquentait une école du réseau francophone.

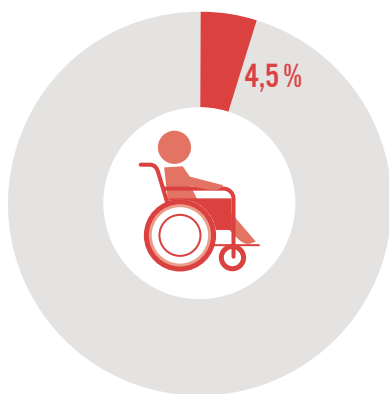
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2017*.



CARACTÉRISTIQUES DES PARENTS

Parents avec une incapacité physique ou mentale ou un problème de santé chronique

Les parents avec un problème de santé peuvent avoir moins d'énergie et un niveau de stress plus élevé que la moyenne des parents. Par conséquent, ils peuvent avoir plus de difficulté à réaliser des activités avec leur enfant, ce qui influence leur développement. Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle*, la proportion d'enfants vulnérables à la maternelle est plus élevée chez ceux dont au moins un des parents a une incapacité ou un problème de santé chronique le limitant dans les soins et le soutien à offrir à son enfant.



En 2017, **4,5 %** des enfants de maternelle vivaient dans une famille où **au moins l'un des deux parents ou le parent seul a une incapacité physique ou mentale ou un problème de santé chronique** pouvant limiter d'une certaine façon les soins donnés à l'enfant.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

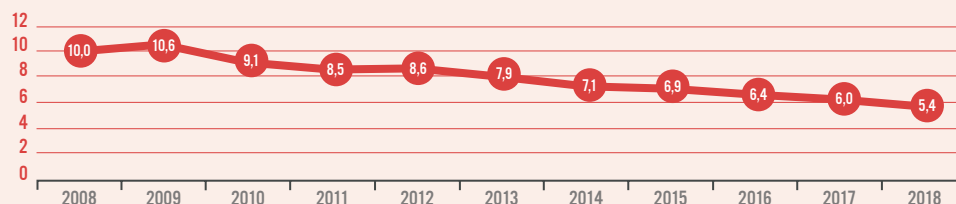
Âge de la mère à la naissance

Selon les écrits scientifiques, le jeune âge des parents (moins de 20 ans) est associé à plus de problèmes de comportement chez l'enfant¹⁰. En fait, plus la mère est jeune, plus l'enfant risque d'être vulnérable sur le plan de son développement en général¹¹.

5,4
1000 jeunes femmes de moins de 20 ans ont donné naissance à un bébé en 2018. Il s'agit du plus faible taux de fécondité jamais enregistré au Québec dans ce groupe d'âge. En 2008, ce taux était de 10,0/1000.



Taux de fécondité chez les femmes de moins de vingt ans de 2008 à 2018 (Taux pour 1 000 femmes)



* Par «taux de fécondité des femmes de moins de 20 ans», on entend ici la proportion des femmes de moins de 20 ans qui ont donné naissance à un enfant durant une année.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Immigration

Les enfants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement que les enfants nés au Canada. De plus, la proportion d'enfants de maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez les enfants dont les deux parents ou le parent seul sont nés à l'extérieur du Canada que chez les autres enfants¹².



32,6 % des bébés sont nés d'au moins un parent né à l'étranger en 2018.

Cette proportion a connu une augmentation depuis 1998, alors qu'elle était de 19,7%.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

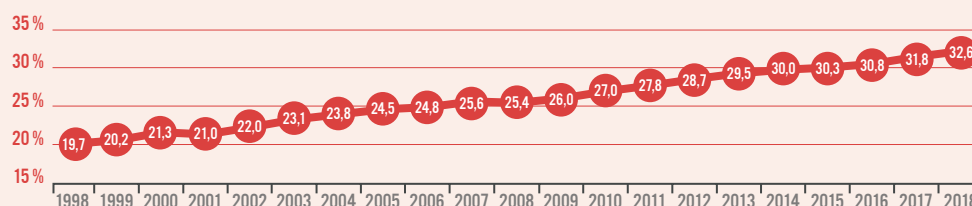
2,3 %

12 275 enfants de 0 à 5 ans habitant au Québec

en 2016 sont nés à l'extérieur du Canada. Cela représente 2,3 % des tout-petits du Québec. Cette proportion est en baisse après avoir connu une légère augmentation de 1996 à 2006.

Source : Statistique Canada, Recensements, 2016.
Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Proportion de bébés nés d'au moins un parent né à l'étranger de 1998 à 2018



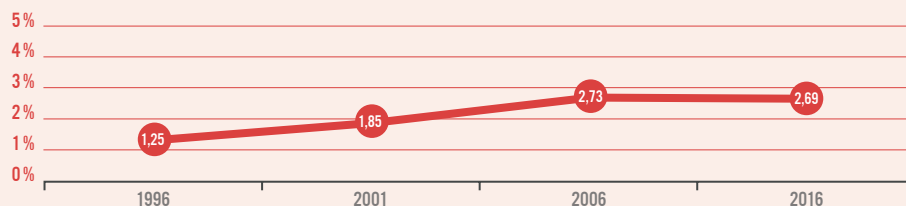
Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.



Par ailleurs, en 2016,

14 385 tout-petits avaient des parents qui résidaient au Canada depuis moins de 5 ans. Cela représente 2,69 % des tout-petits. Cette proportion était de 1,25 % en 1996.

Proportion des tout-petits ayant des parents qui résidaient au Canada depuis moins de 5 ans



Après avoir augmenté de 1996 à 2006, la proportion d'enfants ayant des parents arrivés au Canada depuis moins de 5 ans s'est stabilisée de 2006 à 2016.

Source : Statistique Canada, Recensements 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Scolarité

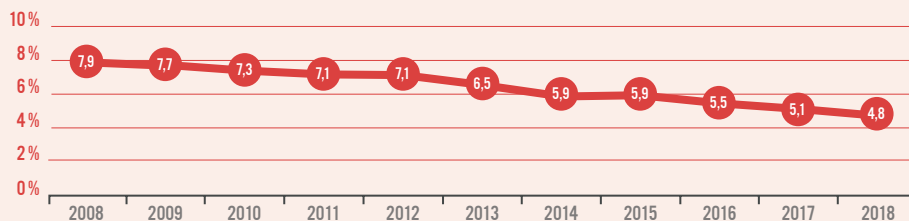
Selon l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle*, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement diminue à mesure que le niveau de scolarité des parents augmente¹³.



4,8 % des bébés sont nés d'une mère qui n'a pas complété ses études secondaires en 2018.

Depuis quelques années, cette proportion est en baisse.

Proportion de bébés nés d'une mère n'ayant pas complété ses études secondaires de 2008 à 2018



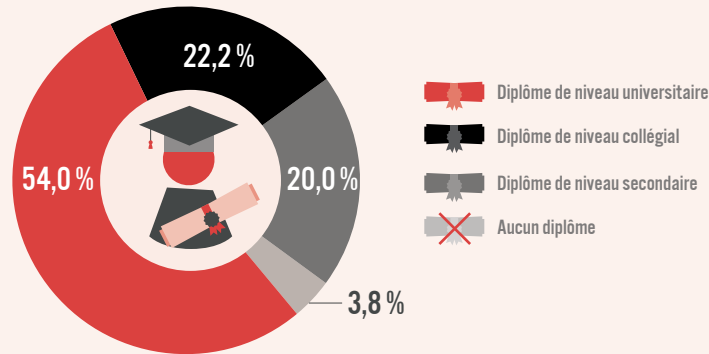
Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

**1
2**



Un peu plus de la **moitié des enfants qui fréquentaient la maternelle en 2016-2017 vivait avec au moins un parent possédant un diplôme universitaire**. Par contre, pour 3,8 % des enfants de la maternelle, les deux parents ou le parent seul ne possédaient aucun diplôme.

Répartition des enfants de la maternelle selon le plus haut niveau de scolarité complété par un de leurs parents

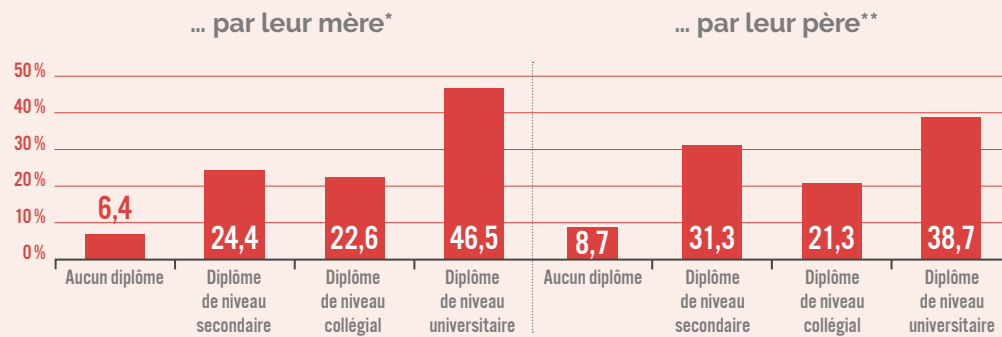


Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) 2017*.



Les mères des enfants de la maternelle seraient, en moyenne, plus scolarisées que les pères. En effet, elles sont proportionnellement plus nombreuses à détenir un diplôme de niveau universitaire et moins nombreuses à n'avoir aucun diplôme ou à avoir obtenu un diplôme de niveau secondaire comme plus haut diplôme comparativement aux pères.

Répartition des enfants de la maternelle selon le plus haut diplôme obtenu*



* La définition de « mère » inclut les conjointes des pères biologiques ou adoptifs. Les enfants dont le parent répondant est un père monoparental sont exclus.

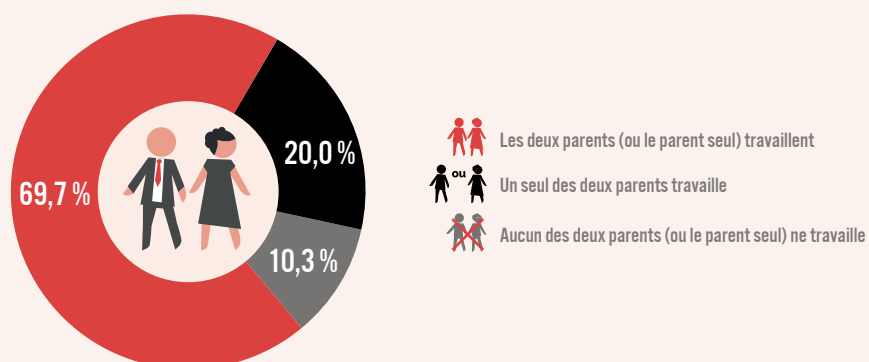
** La définition de « père » inclut les conjoints des mères biologiques ou adoptives. Les enfants dont le parent répondant est une mère monoparentale sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) 2017*.

Emploi

69,7 % des familles avec au moins un enfant de 5 ans ou moins comptaient deux parents (ou le parent seul) qui travaillent en 2016.

Répartition des familles avec au moins un enfant de 5 ans ou moins selon la situation d'emploi des parents

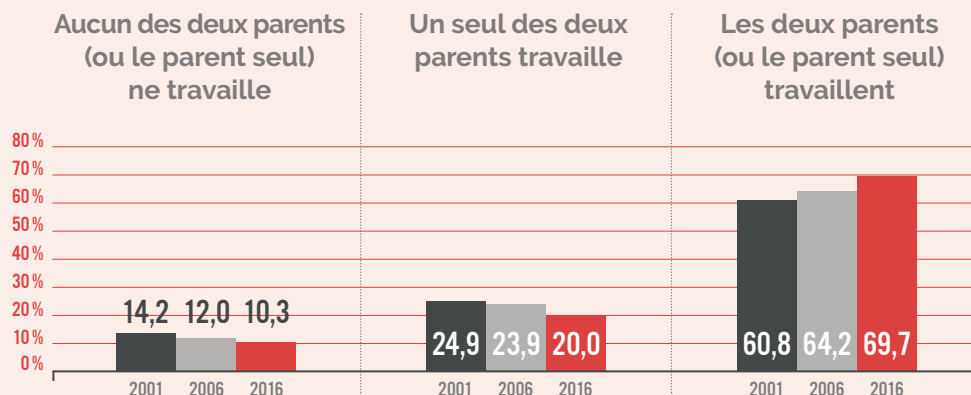


Source : Statistique Canada, Recensements 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



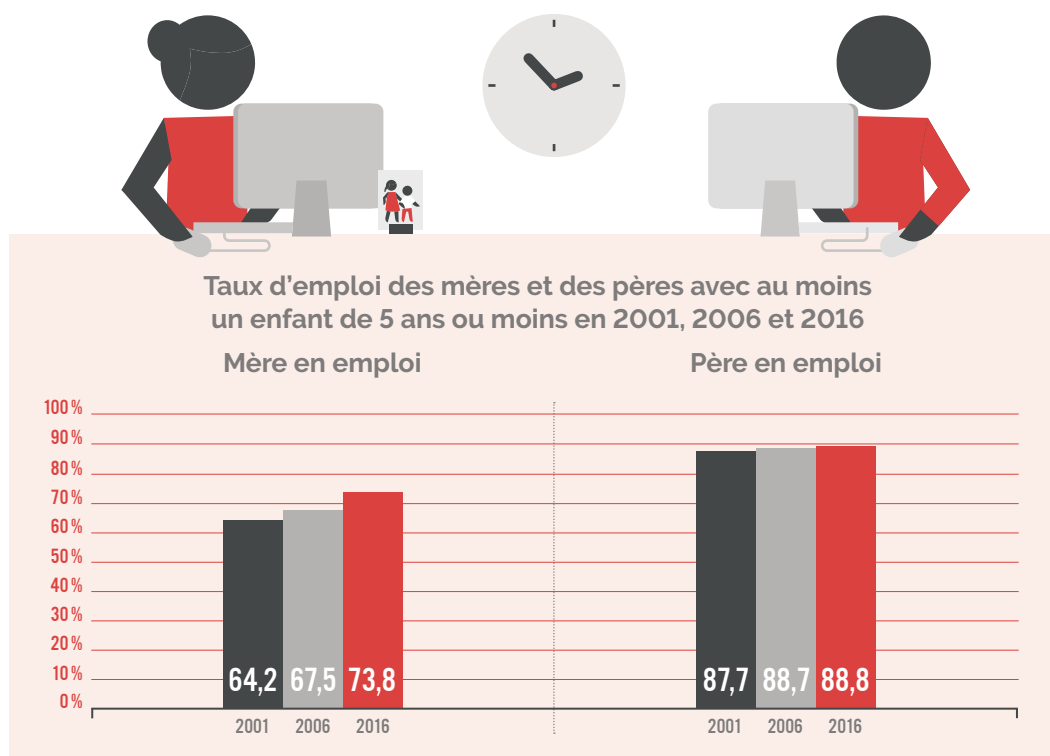
En général, **de 2001 à 2016, la situation d'emploi pour des parents québécois** avec au moins un enfant de 5 ans ou moins **s'est améliorée**. En effet, la proportion des familles dont aucun des deux parents ne travaille a diminué, alors que la proportion des familles dont les deux parents travaillent a augmenté.

Répartition des familles avec au moins un enfant de 5 ans ou moins selon la situation d'emploi des parents



Source : Statistique Canada, Recensements 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pendant cette période, **le taux d'emploi des mères a augmenté de façon plus importante que celui des pères**. La proportion de pères en situation d'emploi demeure toutefois supérieure à la proportion de mères dans la même situation.



Source : Statistique Canada, Recensements 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Revenu et pauvreté

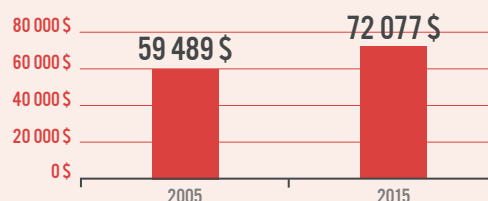
Des études révèlent que les enfants qui grandissent dans des ménages à faible revenu sont plus susceptibles d'être vulnérables lors de leur entrée à l'école et qu'ils ont un rendement scolaire plus faible en moyenne en première année¹⁴.

**Moins de
72 000 \$**

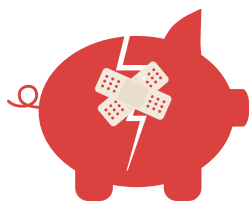


En 2015, au Québec, la moitié des familles avec au moins un enfant de moins de 5 ans avait un revenu de moins de 72 077 \$ après impôt. En 2005, ce montant était de 59 489 \$ (en dollars constants de 2015).

Revenu médian des familles avec au moins un enfant de moins de 5 ans



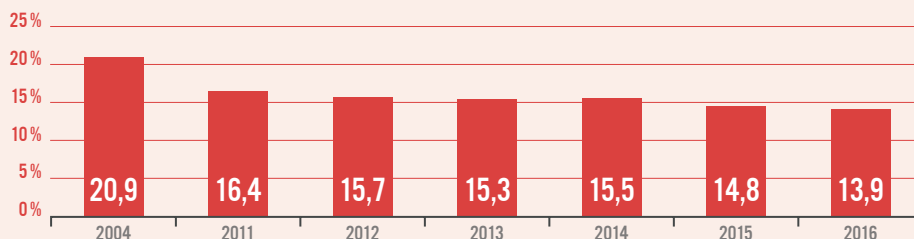
Source : Statistique Canada, Recensements 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



13,9 % des enfants québécois de 0 à 5 ans vivaient dans une famille à faible revenu en 2016

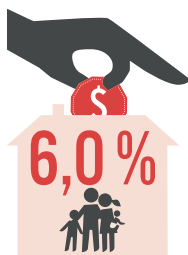
(selon la mesure du faible revenu (MFR)). Cela représente environ 75 000 tout-petits. À l'échelle du Québec, le taux de faible revenu est passé de 20,9 % en 2004 à 13,9 % en 2016, un recul de 7 points de pourcentage.

Proportion d'enfants québécois de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu de 2004 à 2016*



* Selon la mesure du faible revenu (MFR)

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



6,0 % des familles avec enfants de moins de 6 ans avaient eu recours à l'aide sociale

en 2016. De 2006 à 2016, on observe

une diminution du recours à l'assistance sociale pour ces familles.

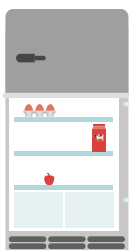
Par ailleurs, la proportion de familles avec enfants de moins de 6 ans prestataires de l'aide financière de dernier recours est plus élevée parmi les familles monoparentales que les familles biparentales.

Proportion des familles avec des enfants de moins de 6 ans ayant recours à l'aide sociale en 2006, 2011 et 2016



Insécurité alimentaire

Les enfants qui souffrent d'insécurité alimentaire sont plus à risque de présenter, entre autres, des retards en ce qui a trait à leur développement cognitif, moteur et neurophysiologique. L'insécurité alimentaire est également un prédicteur de maladies chroniques durant la petite enfance¹⁵.



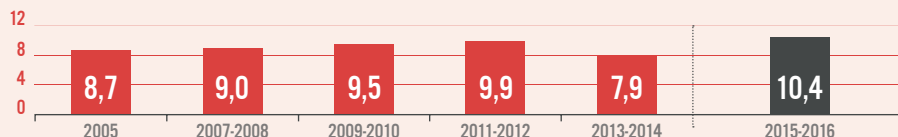
Environ un ménage québécois sur dix ayant au moins un enfant de moins de 6 ans était en **situation d'insécurité alimentaire** en 2015-2016*.



* En raison du remaniement apporté en 2015 à l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), il est déconseillé de comparer des données de 2015-2016 à celles des cycles antérieurs.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), fichiers de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Proportion de ménages québécois ayant au moins un enfant de moins de 6 ans en situation d'insécurité alimentaire



HABITUDES DE VIE DES PARENTS ET PRATIQUES PARENTALES

Consommation d'alcool

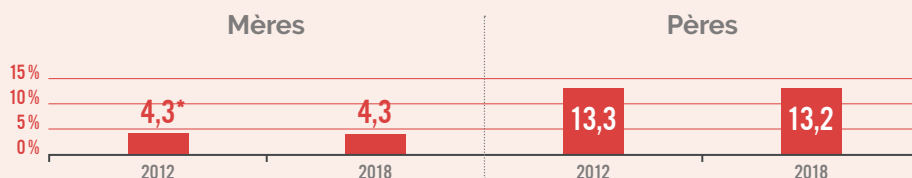
La consommation à risque d'alcool chez les parents a une influence négative sur le développement de l'enfant. Elle favorise notamment l'apparition de troubles d'attachement, de comportement et de gestion des émotions¹⁶.



13,2 % des pères d'enfants de 6 mois à 5 ans avaient une **consommation à risque d'alcool** en 2018. Cette proportion est plus élevée que celle observée chez les mères d'enfants du même groupe d'âge. Par ailleurs, ces deux proportions sont demeurées stables depuis 2012.



Proportion de parents ayant une consommation à risque d'alcool



* Précision passable, coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 et 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales.

La consommation à risque d'alcool est établie sur la base des réponses fournies par les parents à trois questions sur leur consommation et à sept questions servant à déterminer la possibilité de dépendance à l'alcool et les effets nocifs de la consommation sur une échelle à cinq points (de jamais à tous les jours ou presque). Le seuil de la consommation à risque (problèmes moyens à élevés) est fixé à 8 selon le *Alcohol Use Disorders Identification Test* (AUDIT).

Consommation de drogues



Les proportions de mères et de pères d'enfants de 6 mois à 5 ans présentant des **problèmes de consommation de drogues** en 2018 sont relativement faibles : 1,4%* des mères et 3,8%* des pères. Ces proportions n'ont pas varié significativement de 2012 à 2018.

* Coefficient de variation supérieur à 25%; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 et 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales.*



Stress parental et difficultés dans les activités quotidiennes

Un parent affecté par le stress serait plus à risque de se désengager à l'égard de son enfant. Sous l'emprise du stress chronique, le parent peut développer une perception négative de la relation avec son enfant, des difficultés à gérer ses propres émotions, des problèmes à percevoir et à répondre adéquatement aux signaux de détresse de son enfant et un manque de confiance en ses habiletés parentales¹⁷.

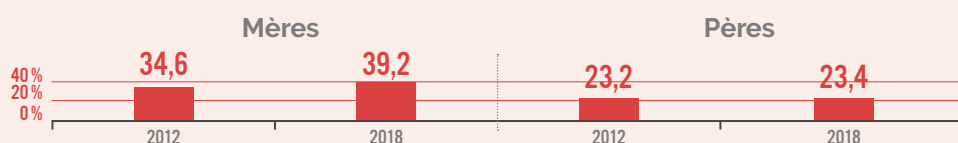
Près de

40,0 %

des mères de tout-petits de 6 mois à 5 ans présentent un **niveau élevé de stress** lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales. En comparaison, cette proportion est de 23 % chez les pères. Chez les mères, la proportion est en augmentation depuis 2012, alors que chez les pères elle est demeurée stable.



Proportion de parents présentant un niveau élevé de stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales



Source : Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 et 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales.*

De plus, parmi les enfants fréquentant la maternelle en 2016-2017...

26,1 % avaient des parents qui jugeaient **difficile d'avoir du temps pour jouer avec eux.**



17,9 % avaient des parents qui disaient avoir de la **difficulté à les accompagner dans leurs activités.**

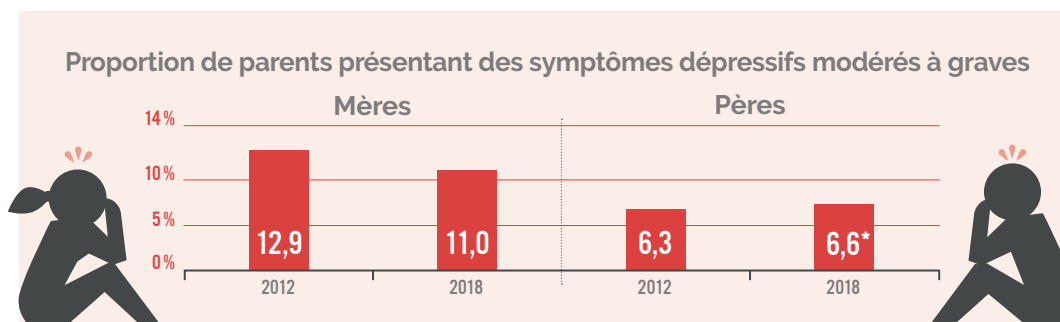
11,2 % avaient des parents pour qui il était **difficile de les préparer pour leur journée** (faire en sorte qu'ils ont mangé à leur faim et qu'ils sont habillés adéquatement).

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017.*

Les parents qui rapportent un niveau élevé de conflits famille-travail sont moins nombreux à jouer avec leurs enfants au moins une fois par jour. Ces données sont préoccupantes, dans la mesure où le fait de jouer avec son enfant permet aux parents de maintenir un lien d'attachement avec lui et de stimuler son développement.

Symptômes dépressifs

Les mères d'enfants de 6 mois à 5 ans sont plus nombreuses en proportion que les pères à présenter des **symptômes dépressifs modérés à graves**. Cette proportion était de 11% en 2018 chez les mères comparativement à environ 7% chez les pères.



* Coefficient de variation entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012 et 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales.*

Soutien social

Les parents bien entourés arrivent à concilier leurs obligations quotidiennes plus facilement. Les enfants de la maternelle qui vivent dans une famille où le soutien social est faible sont plus susceptibles d'être vulnérables sur le plan du développement¹⁸.

Les parents des tout-petits de la maternelle sont relativement nombreux à pouvoir bénéficier d'un bon soutien social.

Parmi les enfants qui fréquentaient la maternelle en 2016-2017...



91,9 % des enfants avaient des parents ayant la possibilité de se tourner vers quelqu'un en qui ils ont confiance afin d'obtenir des conseils.



95,4 % avaient des parents qui disaient **pouvoir compter sur des gens** en cas d'urgence.



90,5 % avaient des parents qui disaient avoir une famille et des amis qui les aidaient à se sentir à l'abri du danger, **en sécurité et heureux**.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

Pratiques parentales favorisant la littératie et la numératie

Plusieurs études ont démontré que les parents peuvent jouer un rôle important dans l'éveil à la lecture et à l'écriture de leur enfant¹⁹. Le fait de lire ou de montrer fréquemment des images à l'enfant en discutant avec lui contribuerait à diminuer la probabilité qu'il soit vulnérable à la maternelle, notamment dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales »²⁰.

Dans l'année précédant l'entrée à l'école, parmi les enfants qui fréquentaient la maternelle en 2016-2017...



80,3 % s'étaient fait **faire la lecture à haute voix** ou **raconter des histoires** au moins quelques fois par semaine, dont 41% tous les jours.

67,1 % s'étaient fait **apprendre à dire ou à reconnaître les lettres de l'alphabet** au moins quelques fois par semaine.



71,1 % s'étaient fait **apprendre à dire ou à reconnaître les chiffres** au moins quelques fois par semaine.

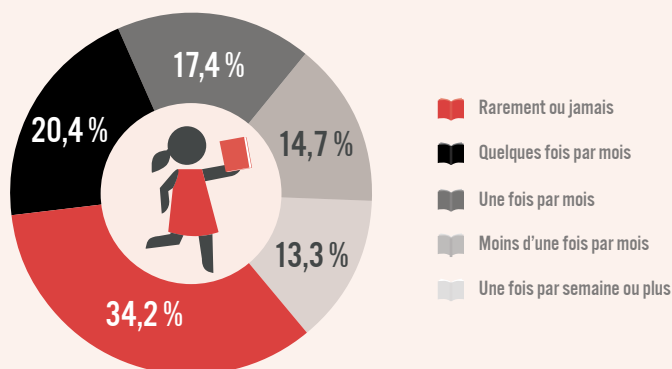
69,8 % s'étaient fait **encourager à utiliser les nombres** dans leurs activités quotidiennes au moins quelques fois par semaine.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017.



De plus, **un enfant sur deux a visité la bibliothèque** au moins une fois par mois dans l'année précédant son entrée à la maternelle.

Répartition des enfants de maternelle selon la fréquence des visites à la bibliothèque*



* Avec un adulte de la maison, dans l'année précédant leur entrée à la maternelle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017.

L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

En bref

La situation familiale des tout-petits du Québec s'est améliorée sur plusieurs aspects.

- ▶ La proportion de tout-petits vivant dans une famille à faible revenu est passée de 20,9 % à 13,9 % de 2004 à 2016.
- ▶ De 2001 à 2016, la situation d'emploi des familles du Québec avec au moins un enfant de 5 ans ou moins s'est améliorée. La proportion des familles où les deux parents (ou le parent seul) travaillent est passée de 60,8 % à 69,7 %. Pendant cette période, c'est le taux d'emploi des mères qui a augmenté de façon plus importante. Cela dit, en 2016, il y avait encore 10,3 % des familles avec au moins un tout-petit chez qui les deux parents étaient sans emploi.
- ▶ La proportion de bébés nés d'une mère qui n'a pas terminé ses études secondaires a diminué de 2008 à 2018, passant de 7,9 % à 4,8 %. Cette hausse de la scolarisation des mères peut faire en sorte que la proportion d'enfants plus vulnérables sur le plan de leur développement diminue, dans la mesure où elle améliore les conditions économiques des familles.
- ▶ Les parents d'enfants en âge de fréquenter la maternelle sont nombreux à pouvoir bénéficier d'un bon soutien social. En effet, 90,5 % des parents disaient avoir une famille et des amis qui les aidaient à se sentir à l'abri du danger, en sécurité et heureux.

Certains aspects demeurent toutefois préoccupants.

- ▶ 39 % des mères de tout-petits de 6 mois à 5 ans présentent un niveau élevé de stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales. En comparaison, cette proportion est de 23 % chez les pères. Chez les mères, la proportion est en augmentation depuis 2012, alors que chez les pères elle demeure stable. Notons que selon l'*Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, les parents très satisfaits du partage des tâches avec leur conjoint ont un niveau moins élevé de conflits famille-travail.
- ▶ Les mères sont également plus nombreuses en proportion que les pères à rapporter des symptômes dépressifs modérés à graves.
- ▶ 10,4 % des ménages du Québec ayant au moins un enfant de moins de 6 ans étaient en situation d'insécurité alimentaire en 2015-2016.
- ▶ 13 % des pères de tout-petits de 6 mois à 5 ans ont une consommation à risque d'alcool, une proportion plus élevée que celle observée chez les mères.

IL EST POSSIBLE D'AGIR

Nous disposons de leviers collectifs pour agir sur l'environnement familial des tout-petits dont l'efficacité a été montrée par la pratique sur le terrain et la recherche scientifique, au Québec et à l'international. Voici quelques exemples :



Offrir à tous les parents de jeunes enfants des **mesures de conciliation famille-travail**, y compris à ceux qui ont des horaires atypiques²¹, est un moyen de contribuer à réduire le stress chez les parents. De nouvelles mesures de conciliation pourraient être explorées, comme **permettre aux parents un retour au travail plus souple après un congé parental** (retour à temps partiel, augmentation du nombre de congés rémunérés pour responsabilités familiales, flexibilité par rapport aux horaires et aux lieux de travail).



Adopter des stratégies axées sur l'intégration des pères dans l'ensemble des politiques, des services et des programmes visant les familles avec de jeunes enfants est une mesure qui peut permettre d'accroître leur implication dans l'éducation de leurs tout-petits²². C'est d'ailleurs ce que promeut le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité²³. **Développer des programmes et des services de soutien à la parentalité ciblant précisément les hommes** les aide à jouer plus activement leur rôle parental, et ce, dès la grossesse. **Valoriser et encourager la prise d'un congé de paternité prolongé** permet également d'aider les pères à jouer un rôle parental plus actif. À l'heure actuelle, au Québec, certains milieux professionnels sont encore réticents à l'idée que les hommes prennent un tel congé²⁴. Cette mesure permet pourtant de partager de manière équitable la charge de travail associée au rôle de parent, tout en contribuant au développement du sentiment de compétence parentale²⁵.



Il est possible d'agir sur les conditions économiques dans lesquelles vivent les tout-petits en assurant un **soutien financier aux familles défavorisées sur le plan économique**, et ce, en ciblant en priorité les régions ou les quartiers marqués par de fortes proportions de familles à faible revenu. Ce type de mesure peut également contribuer à réduire l'insécurité alimentaire.



Promouvoir le programme «Alcochoix +» auprès des pères pourrait aider ceux qui ont de la difficulté à jouer pleinement leur rôle parental en raison de leur consommation d'alcool (manque d'énergie, difficulté de concentration, agressivité)²⁶. L'efficacité de programmes du même type a déjà été démontrée²⁷. **Réduire autant que possible la privatisation de la vente d'alcool** est une mesure permettant de diminuer la consommation à risque d'alcool par les parents, en particulier celle des pères. Elle permet de contraindre l'accès facile à différents types d'alcool dans les dépanneurs et les épiceries²⁸.

Certaines de ces mesures sont déjà en place au Québec. Elles devraient être maintenues et consolidées pour préserver les progrès qui ont été faits dans ce domaine.

Comment l'application de ces mesures pourrait-elle être améliorée ? D'autres mesures seraient-elles à envisager ? Nous espérons que ce portrait de la situation contribuera à la réflexion entourant ces questions.

DANS QUEL ENVIRONNEMENT PHYSIQUE VIVENT-ILS ?

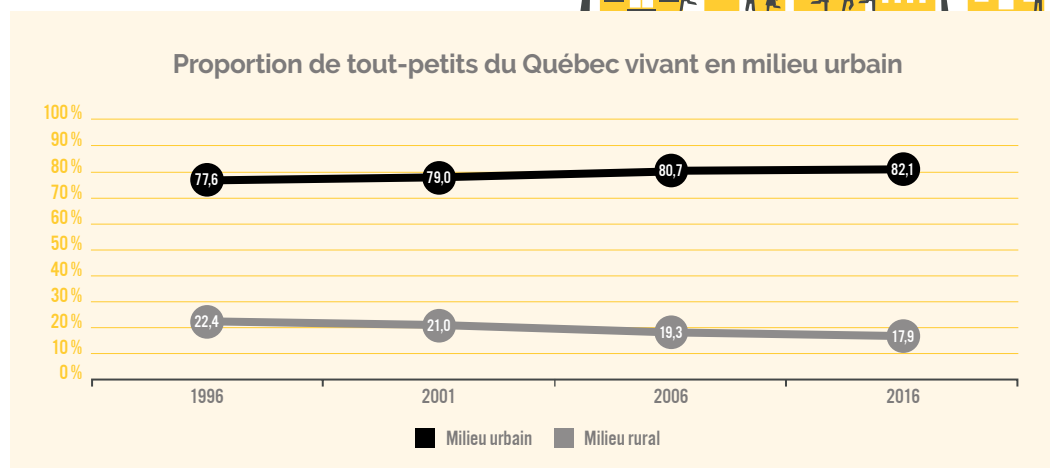


L'environnement dans lequel un enfant grandit influence son développement. La qualité des espaces physiques auxquels a accès l'enfant lui donne l'occasion d'explorer et d'apprendre.

CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU DE RÉSIDENCE

Milieu urbain ou rural

82,1 % des tout-petits du Québec vivaient en milieu urbain en 2016. Dans les 20 dernières années, cette proportion a augmenté significativement.



Source : Statistique Canada, Recensements 1996, 2001, 2006 et 2016, et ENM 2011.



MILIEU URBAIN

Territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres et qui sont situées autour d'un grand centre urbain comptant 10 000 habitants ou plus.

VS



MILIEU RURAL

Villes et municipalités situées à l'extérieur des grands centres urbains.

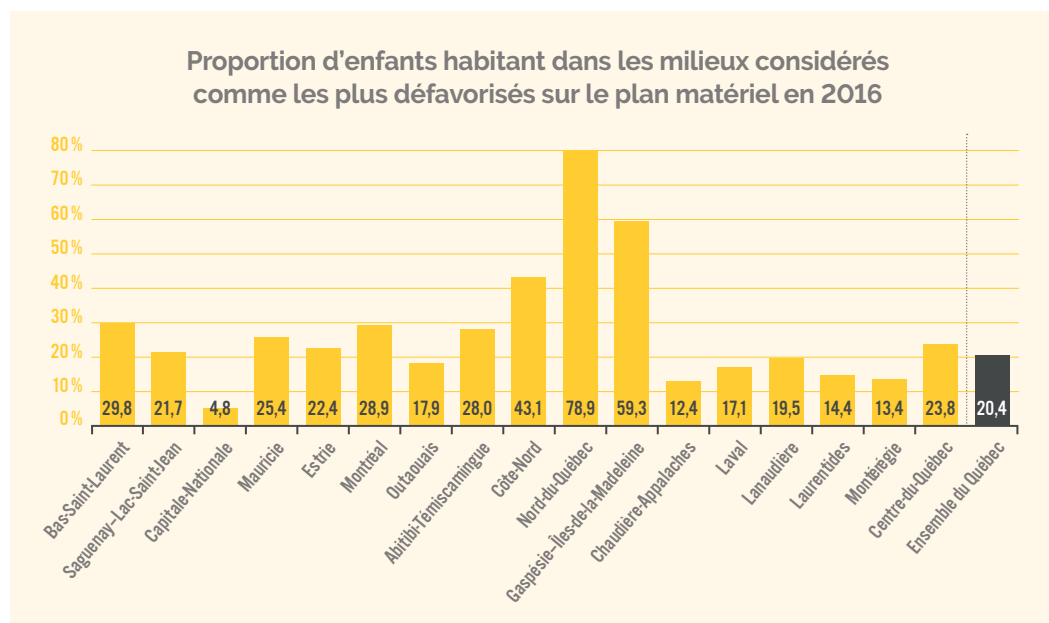
Défavorisation

Les enfants qui vivent dans un quartier où le revenu est plus élevé ont de meilleures habiletés verbales et moins de problèmes de comportement. De plus, selon les données de l'ELDEQ, les enfants vivant dans les quartiers les plus favorisés sur le plan matériel sont moins à risque d'éprouver des difficultés à faire face aux exigences du milieu scolaire que ceux vivant dans des quartiers moins favorisés²⁹.

Au contraire, les enfants qui vivent dans des quartiers défavorisés risquent davantage d'être exposés à différents types de polluants, à des bruits excessifs, au surpeuplement des logements et à des logements de moins bonne qualité³⁰. D'après des études réalisées de 1975 à 2005, il existe même une association entre le niveau socioéconomique du voisinage et la maltraitance des enfants³¹.

La défavorisation sur le plan matériel varie sur le territoire québécois. En 2016, trois régions se démarquaient en ce qui concerne leurs proportions **d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans des milieux considérés comme les plus défavorisés matériellement** : le Nord-du-Québec (78,9 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (59,3 %) ainsi que la Côte-Nord (43,1 %).

* Notons que les écarts entre les régions seraient différents si nous utilisions la Mesure de faible revenu (MFR) comme indicateur. Selon cet indicateur, la région la plus défavorisée du Québec serait toujours le Nord-du-Québec, mais la région de Montréal se retrouverait en deuxième position au rang des régions les plus défavorisées.



Source : Statistique Canada, Recensements 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

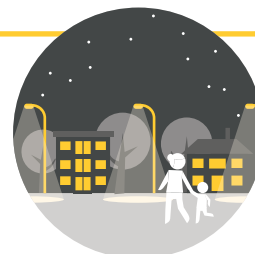
L'indice de défavorisation matérielle est un indice géographique basé sur la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, le rapport emploi/population et le revenu moyen individuel des personnes de 15 ans et plus de la zone de résidence³².

Sécurité du milieu de résidence

Vivre dans un quartier sécuritaire avec une bonne cohésion sociale, c'est-à-dire où il y a peu de conflits et où les gens s'entraident, peut être bénéfique pour le développement et le bien-être des tout-petits³³.

En 2016, selon leurs parents,

90,1 % des enfants de maternelle habitaient dans un quartier où l'on peut marcher seul en toute sécurité après la tombée de la nuit.



92,4 % habitaient dans un quartier où ils peuvent jouer dehors durant la journée en toute sécurité.



90,8 % habitaient dans un quartier où il y a des parcs, des terrains de jeux et des endroits pour jouer qui sont sécuritaires.

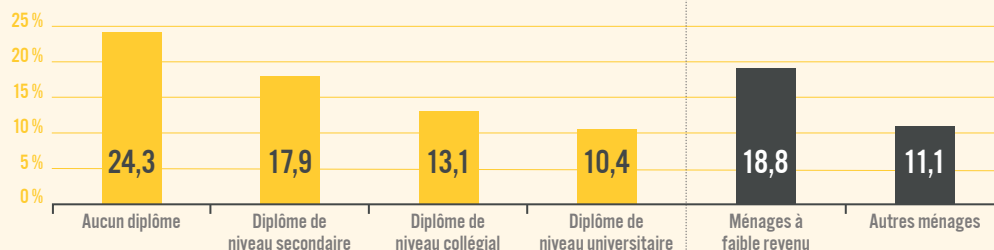


La perception de sécurité du quartier varie toutefois selon le niveau de scolarité des parents et le revenu familial.

Proportion d'enfants habitant dans un quartier perçu comme peu sécuritaire...

selon le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents

selon la mesure de faible revenu



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) 2017.

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉSIDENCE

Logement

Les caractéristiques du logement peuvent influencer le développement des tout-petits. Par exemple, le coût élevé du logement augmente le risque de vivre de l'insécurité alimentaire et de connaître du stress, ce qui influence négativement le développement. Par ailleurs, vivre dans un logement inadéquat rend un tout-petit plus susceptible de connaître des troubles cognitifs, langagiers ou socioaffectifs³⁴.

De plus, il existe un lien entre les caractéristiques d'un logement et le risque qu'un enfant soit victime de maltraitance. Des études ont fait un lien entre les caractéristiques d'un logement (ex. : bruit, surpeuplement, nombreux va-et-vient) et la qualité des interactions verbales parent-enfant, la sensibilité parentale et le sentiment de compétence parentale³⁵.

En 2016, parmi les familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans...



13,6 % habitaient dans un **logement non abordable.**

Un logement est non abordable si le ménage consacre au moins 30 % de son revenu total avant impôt aux frais de logement.



12,0 % habitaient dans un **logement de taille insuffisante.**

Un logement est de taille convenable s'il compte suffisamment de chambres pour répondre aux besoins du ménage étant donné sa taille et sa composition*.

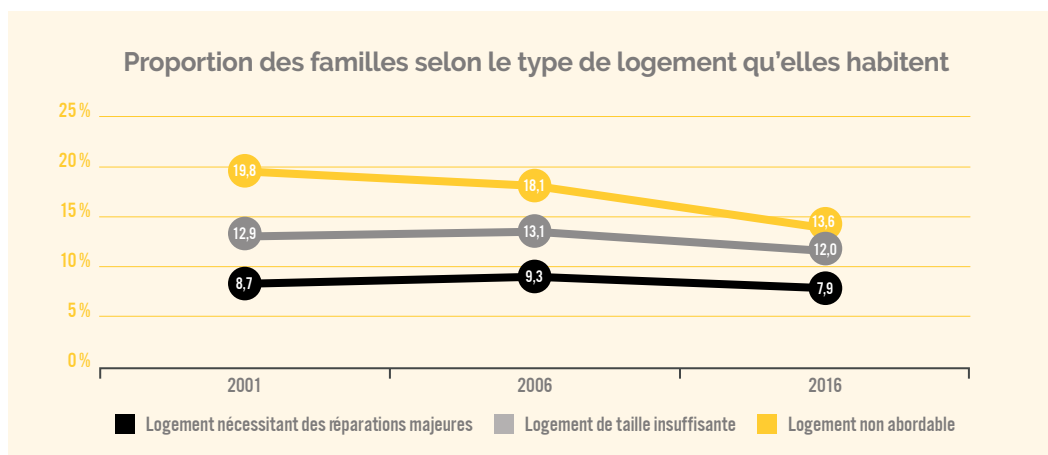


7,9 % habitaient dans un **logement nécessitant des réparations majeures.**

Il s'agit notamment de logements où la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, et de logements qui ont besoin de réparations structurelles aux murs, aux planchers ou aux plafonds.

La situation s'est toutefois améliorée de 2001 à 2016, en particulier en ce qui concerne les logements non abordables.

* D'après les prescriptions de la Norme nationale d'occupation (NNO).



Source : Statistique Canada Recensements 2001, 2006 et 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

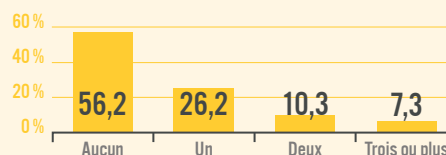
Déménagements

Les déménagements fréquents pendant la petite enfance ont été associés à des difficultés émotives et sociales³⁶. La proportion d'enfants considérés comme étant vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée chez ceux dont les parents ont déménagé deux fois ou plus dans les cinq années précédant l'enquête que ceux ayant déménagé une fois ou moins.

Précisons que le déménagement peut également être associé à un autre événement potentiellement stressant pour l'enfant, par exemple la séparation des parents, la recomposition familiale ou encore l'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille³⁷.

En 2016-2017, les parents de **plus de la moitié des enfants de maternelle n'avaient pas déménagé dans les cinq dernières années**. Par contre, 17,6 % avaient déménagé deux fois ou plus durant cette période, ce qui a pu engendrer du stress chez l'enfant.

Répartition des enfants de maternelle selon le nombre de déménagements dans les cinq dernières années



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017.



Certains enfants de maternelle sont plus susceptibles d'avoir déménagé deux fois ou plus dans les cinq dernières années :



ceux dont les parents sont sans diplôme ou avec seulement un diplôme d'études secondaires;



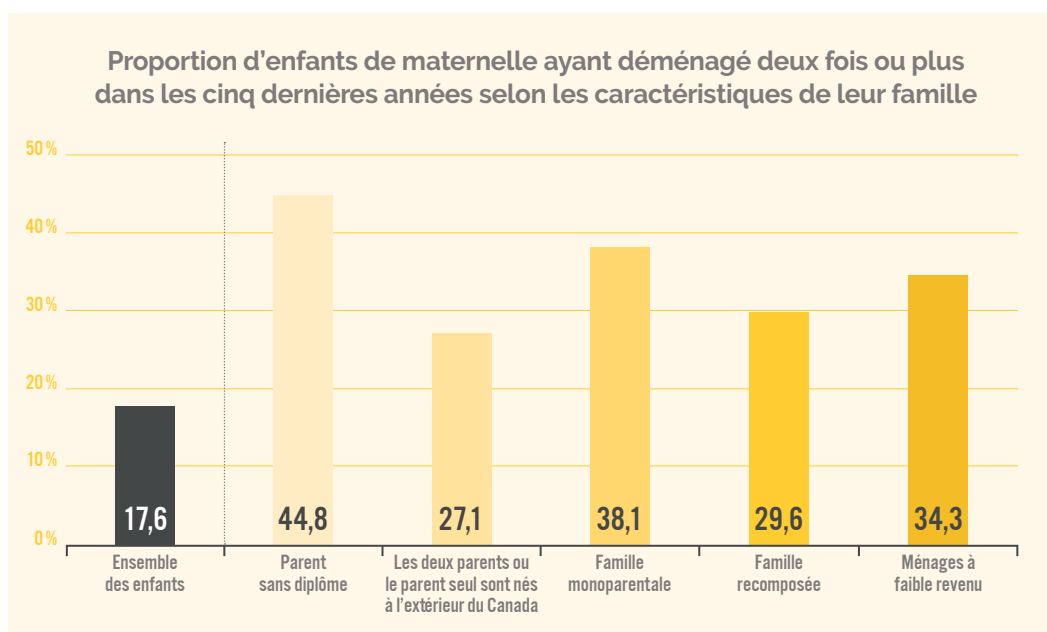
ceux dont les parents sont nés à l'extérieur du Canada;



ceux vivant dans une famille monoparentale ou recomposée;



ceux vivant dans un ménage à faible revenu.



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPM) 2017*.



L'ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

En bref

La situation des lieux de résidence où vivent les tout-petits du Québec est encourageante sur certains aspects.

- ▶ 92,4 % des enfants qui fréquentaient une maternelle en 2016-2017 habitaient dans un quartier où ils pouvaient jouer dehors durant la journée en toute sécurité. De plus, 90,8 % habitaient dans un quartier où il y a des parcs, des terrains de jeux et des endroits pour jouer qui sont sécuritaires.
- ▶ La situation du logement s'est améliorée de 2001 à 2016, en particulier en ce qui concerne les logements non abordables. La proportion d'enfants de 0 à 5 ans qui habitent dans un logement non abordable est passée de 19,8 % à 13,6 % pendant cette période.

Certains aspects demeurent toutefois préoccupants pour le développement général des enfants.

- ▶ 24,3 % des tout-petits en âge de fréquenter la maternelle dont les parents n'ont aucun diplôme habitent dans un quartier perçu comme peu sécuritaire par ces derniers. Cette proportion est de 10,4 % chez ceux dont au moins un parent a un diplôme universitaire.
- ▶ 13,6 % des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans habitent dans un logement non abordable et 12,0 % habitent dans un logement de taille insuffisante.
- ▶ La défavorisation matérielle varie sur le territoire québécois. En 2016, trois régions se démarquaient en ce qui concerne leurs proportions d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans des milieux considérés comme les plus défavorisés matériellement : le Nord-du-Québec (78,9 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (59,3 %) ainsi que la Côte-Nord (43,1 %). La défavorisation matérielle est calculée en fonction du revenu moyen par personne, de la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires et de la proportion de personnes occupant un emploi. Les écarts entre les régions seraient différents si nous utilisions la Mesure de faible revenu (MFR) comme indicateur. Selon cet indicateur, la région la plus défavorisée du Québec serait toujours le Nord-du-Québec, mais la région de Montréal se retrouverait en deuxième position au rang des régions les plus défavorisées.
- ▶ 44,8 % des tout-petits de la maternelle dont les parents n'ont aucun diplôme ont déménagé deux fois ou plus dans les cinq dernières années. Chez l'ensemble des tout-petits qui fréquentaient une maternelle en 2016-2017, c'était seulement 17,6 %.

IL EST POSSIBLE D'AGIR

Nous disposons de leviers collectifs pour agir sur l'environnement physique des tout-petits dont l'efficacité a été montrée par la pratique sur le terrain et la recherche scientifique, au Québec et à l'international. Voici quelques exemples :



Assurer un soutien financier aux familles défavorisées sur le plan économique est une mesure qui permet d'améliorer les conditions de vie des tout-petits. Elle est particulièrement efficace lorsqu'elle permet de cibler en priorité les régions ou les quartiers marqués par de fortes proportions de familles à faible revenu³⁸. **L'investissement dans les programmes de logements abordables pour les familles** permet d'offrir aux tout-petits un milieu de vie sécuritaire et soutenant, tout en ayant un impact sur la situation économique des familles et l'insécurité alimentaire. Il en va de même pour la bonification des subventions de soutien au logement ainsi que pour la mise en place de coopératives d'habitation³⁹. **Renforcer les sanctions aux propriétaires ne respectant pas les règlements sur la salubrité** des logements contribue aussi à améliorer les environnements physiques dans lesquels grandissent les tout-petits. Une telle mesure serait particulièrement efficace pour aider les familles vulnérables sur le plan matériel⁴⁰, qui sont plus susceptibles de déménager fréquemment malgré elles, ce qui peut ébranler la stabilité nécessaire au bon développement des jeunes enfants⁴¹.



Développer des aires de jeu sécuritaires et accessibles au sein des municipalités de toutes les tailles constitue une action jugée efficace pour améliorer les environnements physiques dans lesquels grandissent les tout-petits. Cette mesure est particulièrement efficace si elle tient compte de la réalité des différents milieux (ruraux, périurbains, urbains) et qu'elle s'accompagne d'une diffusion d'informations sur l'emplacement des aires de jeu⁴². Des démarches comme celles de « **Prendre soin de notre monde** » sont des avenues pouvant être empruntées pour améliorer les environnements physiques des tout-petits⁴³. Cette initiative vise précisément le développement d'environnements favorables à la santé et à la qualité de vie des familles dans les municipalités du Québec. Par ailleurs, des projets comme « **Dans ma rue, on joue** » de la Ville de Belœil représentent un moyen concret permettant de favoriser le jeu libre des enfants à l'extérieur, particulièrement en milieu urbain.

Certaines de ces mesures sont déjà en place au Québec. Elles devraient être maintenues et consolidées pour préserver les progrès qui ont été faits dans ce domaine.

Comment l'application de ces mesures pourrait-elle être améliorée ? D'autres mesures seraient-elles à envisager ? Nous espérons que ce portrait de la situation contribuera à la réflexion entourant ces questions.

DANS QUELS SERVICES ÉDUCATIFS À LA PETITE ENFANCE ÉVOLUENT-ILS ?



Selon une recension d'écrits scientifiques⁴⁴, plusieurs études démontrent que le fait de fréquenter un service de garde éducatif de qualité durant la petite enfance pourrait avoir des effets positifs sur le développement des enfants.

UTILISATION DES SERVICES ÉDUCATIFS À LA PETITE ENFANCE

Fréquentation des services de garde reconnus

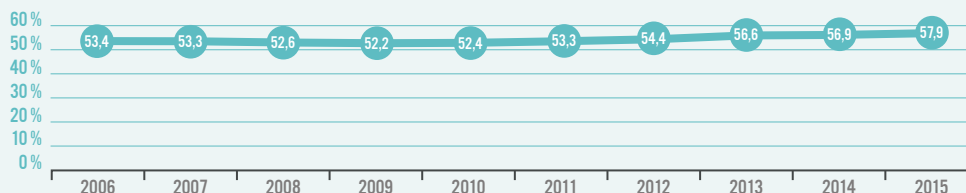
Selon des données provisoires compilées en 2018, 7 169 enfants de 0 à 4 ans fréquentaient la maternelle 4 ans (7,9 % des enfants de 0 à 4 ans). Plus précisément, 2 790 (3,1 %) fréquentaient la maternelle 4 ans à mi-temps et 4 379 (4,8 %) à temps plein (uniquement en milieu défavorisé dans ce dernier cas). À titre indicatif, on estime que la quasi-totalité des enfants de 5 ans se retrouvaient en maternelle 5 ans.

Sources : Ministère de la Famille, Système Clientèle des services de garde (CSG) et rapports d'activités des SGEE 2016-2017. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), données provisoires sur le préscolaire 4 ans en 2018-2019. Institut de la statistique du Québec (ISQ), projections démographiques, 1^{er} juillet 2018 (données provisoires).

57,9 % des enfants de moins de 5 ans au Québec fréquentaient un **service de garde éducatif reconnu par le ministère de la Famille** en 2015, que ce soit un centre de la petite enfance (CPE), une garderie (subventionnée ou non) ou un service de garde en milieu familial. Cette proportion est légèrement plus élevée qu'en 2006, où elle se situait à 53,4 %.



Proportion des enfants de moins de 5 ans qui fréquentaient un service de garde reconnu



Sources : Ministère de la Famille, Rapport d'activités annuel des services de garde 2005-2006 à 2014-2015, et Institut de la statistique du Québec, estimation de la population québécoise des moins de 5 ans au 1^{er} juillet de l'année mentionnée, dérivée au 1^{er} avril par le ministère de la Famille.

La proportion d'enfants allant dans un CPE ou un service de garde en milieu familial reconnu a diminué depuis 2006.

La proportion d'enfants fréquentant une garderie subventionnée est demeurée somme toute stable.

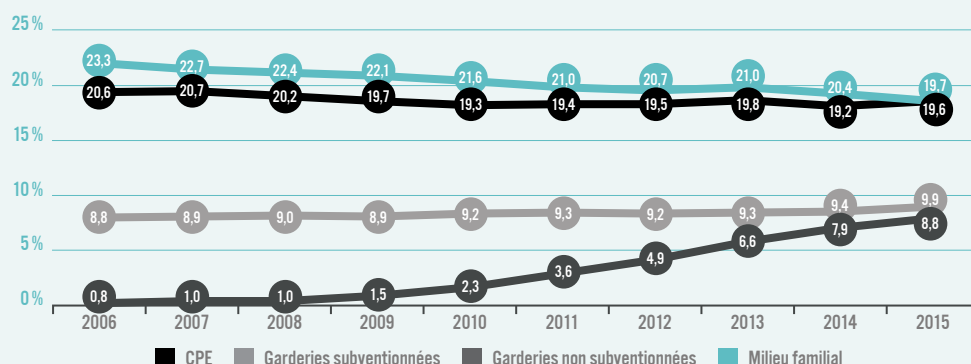
La proportion d'enfants fréquentant une garderie non subventionnée, a augmenté significativement, passant de 0,8 % à 8,8 % de 2006 à 2015.



Ce phénomène pourrait traduire un difficile accès des familles aux autres types de milieux de garde*.



Répartition des enfants selon le type de milieu de garde



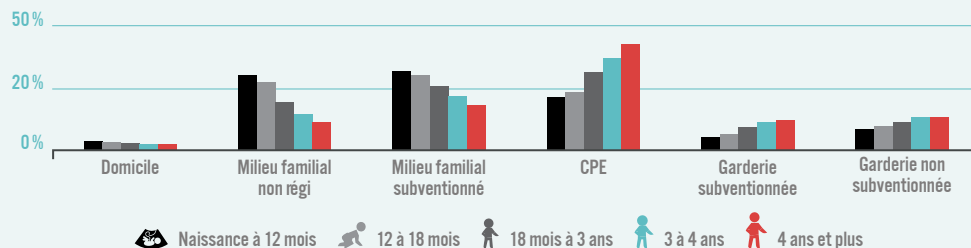
* Les données concernant l'année 2016 n'étaient pas disponibles au moment de l'impression du *Portrait 2019*. Elles sont toutefois disponibles en ligne dans le tableau de bord de l'Observatoire des tout-petits.

Sources : Ministère de la Famille, Rapport d'activités annuel des services de garde 2005-2006 à 2014-2015, et Institut de la statistique du Québec, estimation de la population québécoise des moins de 5 ans au 1^{er} juillet de l'année mentionnée, dérivée au 1^{er} avril par le ministère de la Famille.

Par ailleurs, les données de l'EQPPEM 2017 indiquent que le type de milieu de garde fréquenté varie selon l'âge de l'enfant. En effet, **jusqu'à l'âge de 18 mois, la proportion d'enfants qui fréquentent un milieu familial (subventionné ou non régi) est plus importante que la proportion de ceux qui fréquentent un milieu de garde en installation (CPE, garderie subventionnée ou non).** Cette tendance s'inverse toutefois après 18 mois.



Répartition des enfants dans les différents milieux de garde selon l'âge de l'enfant

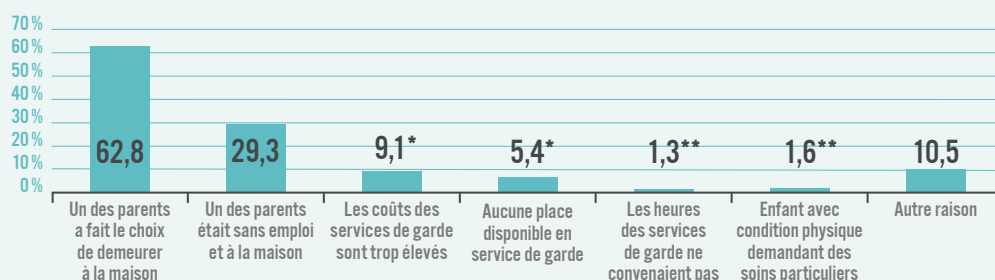


Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

Des études montrent que les enfants de milieu défavorisé pourraient tirer profit de la fréquentation des services de garde éducatifs de qualité⁴⁵.

Selon l'EQPPEM 2017, **8 % des enfants de la maternelle n'ont fréquenté aucun milieu de garde de façon régulière avant leur arrivée à l'école**. Cela s'explique avant tout par le fait que l'un des parents de ces enfants a choisi de demeurer à la maison de manière prolongée après leur naissance.

Proportion d'enfants de maternelle n'ayant fréquenté aucun milieu de garde de façon régulière avant leur entrée à l'école selon la raison de la non-fréquentation



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Le total n'égale pas 100 % en raison du fait que les parents pouvaient déclarer jusqu'à deux raisons principales.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

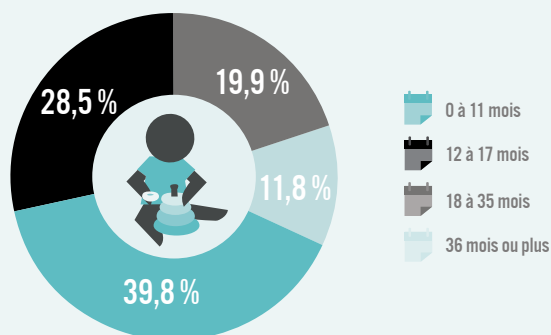
Âge au début de la fréquentation d'un service de garde

Selon les résultats de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle*, les enfants ayant commencé leur parcours en services de garde éducatifs après l'âge de 3 ans sont plus susceptibles d'être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Habiletés de communication et connaissances générales » comparativement aux enfants ayant commencé à se faire garder sur une base régulière avant l'âge de 12 mois⁴⁶.



Parmi les enfants de la maternelle 5 ans en 2017, près de **40,0 %** avaient commencé à fréquenter un milieu de garde sur une base régulière avant l'âge de 1 an. Seulement 12 % de ces enfants ont commencé à se faire garder à partir de 3 ans.

Répartition des enfants de maternelle selon leur âge au début de leur fréquentation régulière d'un milieu de garde



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

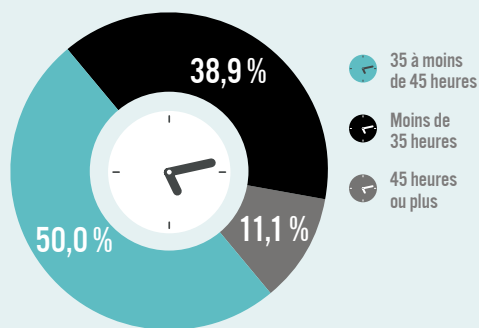
Heures passées en service de garde

Lorsque le milieu de garde est de moins bonne qualité et lorsque l'enfant fait partie d'un grand groupe, le nombre d'heures passées en service de garde est associé à des problèmes de comportement⁴⁷. De plus, comparativement aux enfants ayant été gardés en moyenne moins de 25 heures par semaine, les enfants l'ayant été 35 heures ou plus ont une plus forte probabilité d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement de même que dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective »⁴⁸.

La moitié des enfants de maternelle a passé, en moyenne, de 35 à 45 heures par semaine dans un service de garde avant son entrée à l'école. Au total, **61,1 % des enfants ont passé 35 heures ou plus par semaine en service de garde**. Rappelons que les études réalisées depuis plusieurs années au Québec, mais aussi ailleurs dans le monde, concluent que les services de garde éducatifs peuvent contribuer positivement au développement des enfants, en particulier pour les tout-petits provenant de milieux défavorisés. Cet effet positif a été observé dans les services de garde éducatifs de qualité.



Répartition des enfants de maternelle selon le nombre d'heures passées par semaine dans un service de garde avant l'entrée à l'école



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM) 2017*.

CARACTÉRISTIQUES DES SERVICES DE GARDE

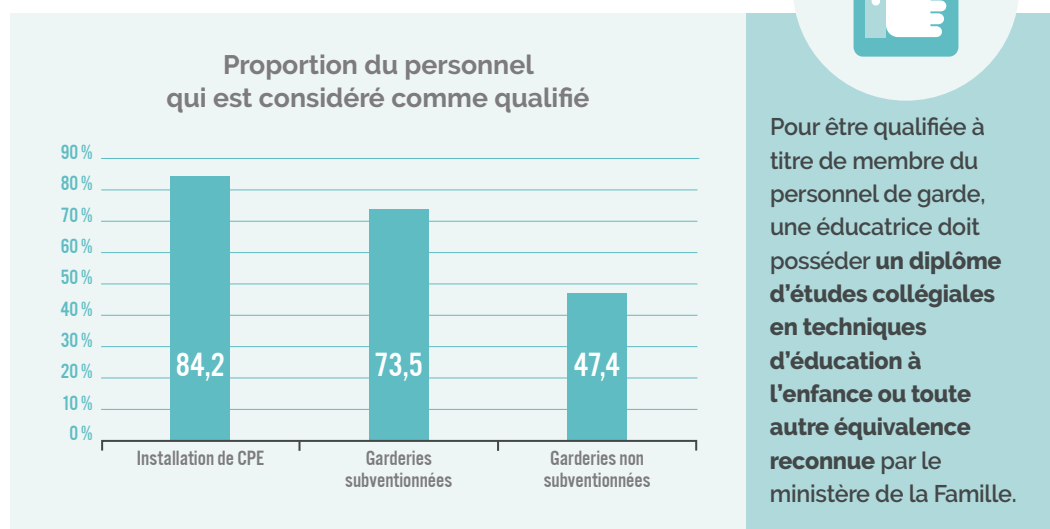
Pour engendrer des effets positifs sur le développement de l'enfant, le milieu doit être de qualité. Notamment, les membres de son personnel doivent posséder une formation adéquate, comme une technique en éducation à la petite enfance.

Ainsi, des études démontrent bien l'importance d'avoir des membres du personnel formés.

- Les membres du personnel formés adéquatement offrent de meilleurs soins personnels aux enfants, sont plus sensibles à leurs besoins et interagissent davantage avec eux.
- Une formation spécialisée en petite enfance permet au personnel éducatif d'offrir un environnement stimulant et adapté aux enfants. Une telle formation aiderait les membres du personnel à mieux planifier les activités et à mettre en place un environnement qui soutient mieux le développement social, langagier et cognitif des enfants.
- Participer à des activités de formation continue basée sur les meilleures pratiques serait associé à une offre de services éducatifs de plus grande qualité⁴⁹.

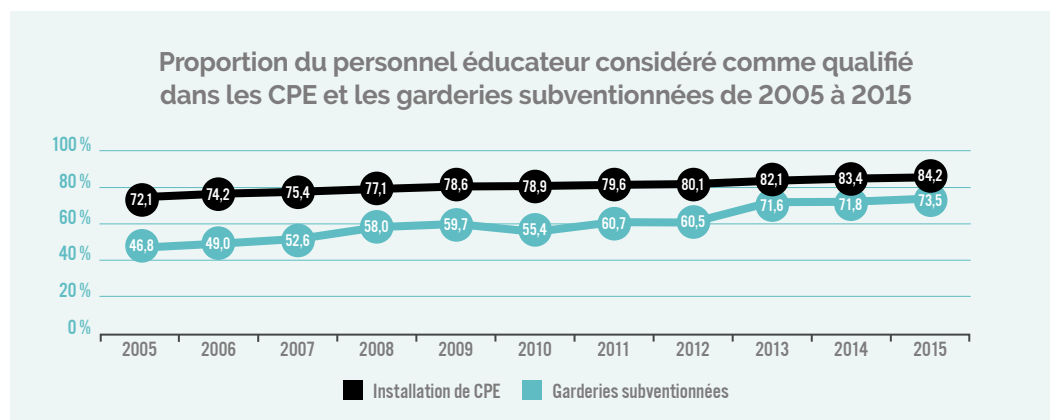
Personnel qualifié

En 2015, la proportion moyenne du personnel éducateur considéré comme qualifié dans les services de garde éducatifs variait selon le type de milieu.



Source : Ministère de la Famille, Rapport d'activités annuel des services de garde 2005 à 2015.

Dans le cas des CPE et des garderies subventionnées, ces proportions sont le résultat d'une augmentation constante depuis 2005.



Source : Ministère de la Famille, Rapport d'activités annuel des services de garde 2005 à 2015.

Établissements conformes

Depuis septembre 2012, dans les CPE et les garderies privées, au moins deux membres du personnel éducateur sur trois doivent être qualifiés. Notons qu'avant le 31 août 2012, on exigeait de ces établissements qu'un membre du personnel éducateur sur trois soit formé. Suite à la modification de la réglementation, les CPE et les garderies nouvellement créés avaient cinq ans pour se conformer au ratio. Il faut donc tenir compte de cette modification à la réglementation dans l'interprétation des résultats.

En 2015,
90,6 % des CPE étaient conformes à ce règlement.
Cette proportion était de :

74,6 % pour les garderies subventionnées



et de

18,7 % pour les garderies non subventionnées.

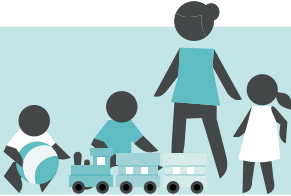


Source : Ministère de la Famille, Rapport d'activités annuel des services de garde 2005 à 2015.

Orientations et pratiques en place dans les services de garde éducatifs

Selon l'enquête *Grandir en qualité 2014*, la connaissance du programme «Accueillir la petite enfance» et la reconnaissance de son utilité par les éducatrices d'un établissement étaient associées à un plus haut niveau de qualité d'ensemble⁵⁰. Pour des raisons méthodologiques, les résultats de cette recherche ne tiennent pas compte des services de garde en milieu familial.

En 2014-2015, proportions des établissements qui affirmaient...

		CPE	Garderies subventionnées	Garderies non subventionnées
	Appliquer le programme «Accueillir la petite enfance»	97,4 %	86,7 %	86,5 %
	Posséder un document officiel d'orientation sur la saine alimentation	52,6 %	23,6 %	36,1 %
	Posséder un document officiel d'orientation sur le jeu actif et le développement moteur	30,2 %	22,3 %	24,9 %
	Offrir des activités facilitant la transition des enfants vers l'école	83,8 %	77,0 %	74,7 %
	Utiliser des installations municipales (parc ou terrain de jeux, par exemple)	75,6 %	59,1 %	61,6 %

En 2014-2015, 14,4 % des milieux de garde n'avaient mis en place aucune action pour favoriser une saine alimentation. Cette proportion s'élevait à 22,2 % pour les garderies subventionnées et à 17,3 % pour les garderies non subventionnées, alors qu'elle n'était que de 6,2 % dans les CPE.

Source : Ministère de la Famille, Rapport d'activités annuel des services de garde 2004 à 2015.

LES SERVICES ÉDUCATIFS À LA PETITE ENFANCE

En bref

La situation des services éducatifs à la petite enfance que fréquentent les tout-petits du Québec est encourageante sur certains aspects.

- ▶ La proportion d'enfants de moins de 5 ans qui fréquentent un service de garde reconnu est en légère augmentation depuis les dernières années. De 2009 à 2015, elle est passée de 52,2 % à 57,9 %.
- ▶ La proportion du personnel éducateur considéré comme qualifié dans les services de garde éducatifs a augmenté de 2005 à 2015, passant de 72,1 % à 84,2 % dans les CPE et de 46,8 % à 73,5 % dans les garderies subventionnées.
- ▶ Une forte proportion de services de garde éducatifs offre des activités facilitant la transition des enfants vers l'école (qui permettent à l'enfant de s'adapter graduellement à un nouvel environnement). En 2014-2015, cette proportion était de 83,8 % pour les CPE, de 77,0 % pour les garderies subventionnées et de 74,7 % pour les garderies non subventionnées.

Certains aspects demeurent toutefois préoccupants.

- ▶ Seulement 18,7 % des garderies non subventionnées sont conformes au règlement du ministère de la Famille qui exige que deux membres du personnel éducateur sur trois soient qualifiés, comparativement à 90,6 % des CPE et à 74,6 % des garderies subventionnées. Notons qu'avant le 31 août 2012, on exigeait de ces établissements qu'un membre du personnel éducateur sur trois soit formé. À la suite de la modification de la réglementation, les CPE et les garderies nouvellement créés avaient cinq ans pour se conformer au nouveau ratio.
- ▶ Selon la recherche scientifique, les services de garde éducatifs peuvent contribuer positivement au développement des enfants, en particulier pour les tout-petits provenant de milieux défavorisés. Les plus récentes données sur le nombre d'heures passées en service de garde éducatif par les tout-petits témoignent de la nécessité d'assurer la qualité de ces services, notamment grâce à une qualification du plus grand nombre possible d'éducatrices. En effet, en 2015, 61,1 % des enfants de maternelle avaient passé plus de 35 heures par semaine en service de garde avant leur entrée à l'école.
- ▶ Seulement 30,2 % des CPE, 24,9 % des garderies non subventionnées et 22,3 % des garderies subventionnées consultent un document officiel d'orientation sur le jeu actif et le développement moteur. Bien que le recours à un tel document officiel ne soit qu'un seul facteur parmi ceux influant sur la qualité d'un service de garde, cette donnée semble importante à souligner.

IL EST POSSIBLE D'AGIR

Nous disposons de leviers collectifs pour agir sur les services éducatifs à la petite enfance que fréquentent les tout-petits et dont l'efficacité a été montrée par la pratique sur le terrain et la recherche scientifique au Québec. Voici quelques exemples :



Offrir des places supplémentaires dans les services éducatifs à la petite enfance de qualité (maternelles 4 ans et services de garde éducatifs), en ciblant prioritairement les enfants des quartiers défavorisés actuellement moins bien desservis⁵¹. Un programme comme « **Interventions éducatives précoces** » (IÉP) peut faire en sorte que des enfants présentant une vulnérabilité aient accès à des services de garde éducatifs de qualité. Le but de ce programme est de favoriser le développement optimal des tout-petits du point de vue cognitif, langagier, socioaffectif et psychomoteur, puis de faciliter leur entrée à l'école⁵². Soutenir le travail et l'offre **de services complémentaires des organismes de proximité comme les haltes-garderies et les organismes communautaires Famille** est une mesure efficace pour aider les parents de tout-petits qui ont difficilement accès à des services de garde, notamment les nouveaux arrivants⁵³.



Poursuivre les efforts visant à faire en sorte que tous les services de garde éducatifs atteignent l'objectif de **deux éducatrices sur trois qualifiées** est une mesure qui pourrait améliorer la qualité des services de garde éducatifs⁵⁴. **Valoriser et faciliter la formation continue chez les éducatrices** est un autre moyen qui permettrait de faire en sorte que l'ensemble des services de garde éducatifs gagnent en qualité⁵⁵. **Accompagner et outiller les éducatrices dans le cadre de leur pratique** au quotidien pourrait aussi permettre de bonifier la qualité éducative. Cette mesure est particulièrement efficace lorsqu'elle consiste à mettre à la disposition des éducatrices une conseillère pédagogique ou des informations sur les meilleures pratiques en milieux de garde⁵⁶.



Comme les tout-petits y passent en moyenne 35 heures par semaine, les services éducatifs sont un lieu privilégié pour influencer leurs habitudes de vie. Des actions comme « **Attention! Enfants en mouvement** » permettent d'agir en ce sens⁵⁷. Cette formation, qui a vu le jour à Laval, est axée sur le soutien aux milieux de garde souhaitant offrir plus d'occasions d'activité physique aux jeunes enfants. **Encourager les milieux de garde à mettre en application un cadre de référence tel que Gazelle et Potiron**, notamment en offrant des incitatifs sous forme de subventions, est une autre mesure concrète jugée efficace⁵⁸. Gazelle et Potiron vise à créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur des tout-petits.

Certaines de ces mesures sont déjà en place au Québec. Elles devraient être maintenues et consolidées pour préserver les progrès qui ont été faits dans ce domaine.

Comment l'application de ces mesures pourrait-elle être améliorée? D'autres mesures seraient-elles à envisager? Nous espérons que ce portrait de la situation contribuera à la réflexion entourant ces questions.

CONCLUSION

Ce portrait annuel 2019 permet de constater que les environnements dans lesquels grandissent les tout-petits du Québec s'améliorent de manière générale. Depuis les dix dernières années, la proportion de tout-petits vivant dans une famille à faible revenu a diminué. De plus, la proportion de familles où les deux parents (ou le parent seul) travaillent a augmenté. Le portrait annuel 2019 révèle aussi qu'une grande majorité de tout-petits habitent dans un quartier où ils peuvent jouer dehors en toute sécurité durant la journée. Il nous apprend également que la proportion d'enfants de 0 à 5 ans fréquentant des services de garde reconnus est en hausse, tout comme la part d'éducatrices considérées comme qualifiées au sein de ces services.

Ce portrait révèle toutefois des faits préoccupants au sujet des conditions dans lesquelles grandissent les tout-petits. Il nous apprend qu'une famille sur dix avec au moins un tout-petit vit encore de l'insécurité alimentaire. Il montre aussi que le niveau de stress des parents, tout particulièrement celui des mères, est préoccupant. Par ailleurs, le portrait met en lumière la défavorisation matérielle plus marquée de certaines régions du Québec. Enfin, il nous informe quant au fait qu'il reste du chemin à faire en matière d'amélioration de la qualité des services éducatifs à la petite enfance.

En tant que collectivité, nous devons nous préoccuper des environnements dans lesquels grandissent les enfants, car ces environnements ont une influence déterminante sur leur développement. Offrir des mesures de conciliation famille-travail à tous les parents de jeunes enfants et permettre aux parents un retour au travail plus souple après un congé parental sont des exemples de pistes d'action pouvant contribuer à réduire le niveau de stress des parents. Par ailleurs, assurer un soutien financier aux familles défavorisées sur le plan économique et investir dans les programmes de logements abordables pour les familles sont des mesures qui permettent d'améliorer les milieux de vie dans lesquels grandissent les tout-petits. Enfin, accompagner et outiller les éducatrices dans le cadre de leur pratique et faciliter la formation continue pourraient permettre de bonifier la qualité des services éducatifs à la petite enfance.

Les écrits scientifiques et l'expérience de terrain nous démontrent qu'il est possible d'agir afin de donner le meilleur départ possible à chaque tout-petit du Québec. Tous les secteurs de la société sont concernés. Il en va de notre avenir à tous.

L'Observatoire des tout-petits a produit des outils pour accompagner ce *Portrait 2019* :



Des portraits régionaux pour chacune des 17 régions du Québec



Une brochure regroupant les « faits saillants »



Des visuels pour vos présentations ou vos réseaux sociaux

Ces outils sont accessibles sur notre site à l'adresse
tout-petits.org/portrait2019

Il est également possible de consulter les Portraits 2016 et 2017.



Ces rapports ainsi que les documents qui leur sont associés sont accessibles sur notre site aux adresses suivantes :
tout-petits.org/portrait2016
tout-petits.org/portrait2017

RÉFÉRENCES

- 1 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC et STATISTIQUE CANADA, Données provisoires de 2018, adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.
- 2 HERTZMAN, C. « Framework for the Social Determinants of Early Child Development », [En ligne], dans TREMBLAY, R.E., M. BOIVIN et R.D. PETERS (dir.), *Encyclopedia on Early Childhood Development*. [www.child-encyclopedia.com/importance-early-childhood-development/according-experts/framework-social-determinants-early-child] (Consulté le 12 mars 2019).
- 3 LAVOIE, Amélie, Lucie GINGRAS et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 2019, 154 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome1.pdf].
- 4 DESROSIERS, Hélène. « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », [En ligne], *Portraits et trajectoires*, n° 18, avril 2013, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-16. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201304.pdf].
- 5 DESROSIERS, Hélène, et Karine TÉTREAU. « Les trajectoires familiales diversifiées des jeunes nés au Québec à la fin des années 1990 », [En ligne], *Portraits et trajectoires*, n° 23, septembre 2018, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-20. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201809.pdf].
- 6 DESROSIERS, Hélène, et Micha SIMARD. « Diversité et mouvance familiales durant la petite enfance », dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) : de la naissance à 6 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, fascicule 4, 2010.
- 7 LAVOIE, Amélie. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 2019, 81 p. [https://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome2.pdf].
- 8 DESROSIERS, Hélène, et Amélie DUCHARME. « Commencer l'école du bon pied : facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire à la fin de la maternelle », dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, fascicule 1, 2006.
- 9 DESROSIERS, Hélène, Virginie NANHOU et Luc BELLEAU. « L'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes lors du passage au secondaire », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2015) : de la naissance à 17 ans*, Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 2, 2016, 32 p.
- 10 BIGRAS, N., et autres. « Stress parental, soutien social, comportements de l'enfant et fréquentation des services de garde », [En ligne], *Enfances Familles Générations*, n° 10, printemps 2009, p. 1-30. [www.erudit.org/fr/revues/efg/2009-n10-efg3114/O37517ar/].
- 11 FALSTER, K., et autres. « Maternal age and offspring developmental vulnerability at age five: A population-based cohort study of Australian children », *PLOS Medicine*, vol. 15, n° 4, 2018, e1002558. [<https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1002558>].
- 12 LAVOIE, Amélie, Lucie GINGRAS et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 2019, 154 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome1.pdf].

-
- 13 LAVOIE, Amélie, Lucie GINGRAS et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 2019, 154 p. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome1.pdf.
- 14 LEMELIN, J.-P., et M. BOIVIN. « Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ 1998-2010), [En ligne], vol. 4, fascicule 2, décembre 2007, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Fasc2Vol4.pdf.
- 15 KE, Janice et FORD-JONES, Elizabeth Lee. « Food insecurity and hunger: A review of the effects on children's health and behaviour », *Paediatr Child Health*, vol. 20, n° 2, 2015, p. 89-91.
- 16 GUTTMANNOVA, Katarina, et autres. « Parental Alcohol Use, Parenting, and Child On-Time Development », *Infant and Child Development*, vol. 26, n° 5, septembre-octobre 2017, e2013.
- 17 MOLFESE, V.J., et autres. « Infant temperament, maternal personality, and parenting stress as contributors to infant developmental outcomes », *Merrill-Palmer Quarterly*, vol. 56, n° 1, 2010, p. 49-79.
- 18 LAVOIE, Amélie, Lucie GINGRAS et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 2019, 154 p. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome1.pdf.
- 19 MYRE-BISAILLON, J., et autres. « L'apport des pratiques d'éveil des mères dans la préparation de leurs enfants à l'entrée dans l'écrit », [En ligne], *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 38, n° 3, 2012, p. 601-616. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2012-v38-n3-rse01175/1022714ar/>.
- 20 DESROSIER, Hélène. « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », [En ligne], *Portraits et trajectoires*, n° 18, avril 2013, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-16. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201304.pdf.
- 21 LAVOIE, Amélie. *Les défis de la conciliation travail-famille chez les parents salariés : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016. <https://www.aqcpe.com/content/uploads/2016/12/conciliation-travail-famille.pdf>.
- 22 GAUDET, Judith, et Annie DEVAULT. « Comment intervenir auprès des pères : le point de vue des intervenants psychosociaux », [En ligne], *Regroupement pour la Valorisation de la Paternité*. https://www.rvpaternite.org/wp-content/uploads/2019/09/comment_intervenir_peres.pdf.
- 23 REGROUPEMENT POUR LA VALORISATION DE LA PATERNITÉ. *À propos*, [En ligne], 2019. <https://www.rvpaternite.org/a-propos-rvp/>.
- 24 PAQUETTE, Julie, et Marie-Claude MICHAUD. *Agir sur les politiques familiales. La recherche : un outil indispensable*, [En ligne], Partenariat Familles en mouvance et dynamiques intergénérationnelles, septembre 2015, <https://www.rvpaternite.org/wp-content/uploads/2019/09/fichesapfroi.pdf>.
- 25 BRACHET, Sara (2007). « Les résistances des hommes à la double émancipation. Pratiques autour du congé parental en Suède », *Sociétés contemporaines*, vol. 1, n° 65, p. 175-197.
- 26 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Alcochoix+*, [En ligne], 2019. <https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/alcool-drogues-jeu/alcochoix-plus/>.
- 27 AMERICAN PUBLIC HEALTH ASSOCIATION et EDUCATION DEVELOPMENT CENTER. *Alcohol screening and brief intervention: A guide for public health practitioners*, [En ligne], Washington, DC, National Highway Traffic Safety Administration, Department of Transportation, 2008. https://www.integration.samhsa.gov/clinical-practice/alcohol_screening_and_brief_interventions_a_guide_for_public_health_practitioners.pdf
-

-
- 28 THE COMMUNITY GUIDE. *Alcohol – Excessive Consumption: Privatization of Retail Alcohol Sales*. [En ligne], avril 2011. [<https://www.thecommunityguide.org/findings/alcohol-excessive-consumption-privatization-retail-alcohol-sales>].
- 29 DESROSNIERS, Hélène et Karine TÊTREAU. « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », [En ligne], *Portraits et trajectoires*, n° 14, mai 2012, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201205.pdf>].
- 30 HERTZMAN, C. « Framework for the Social Determinants of Early Child Development », [En ligne], dans TREMBLAY, R.E., M. BOIVIN et R.D. PETERS (dir.). *Encyclopedia on Early Childhood Development*. [<http://www.child-encyclopedia.com/importance-early-childhood-development/according-experts/framework-social-determinants-early-child>] (Consulté le 12 mars 2019).
- 31 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Violence et maltraitance : les tout-petits québécois sont-ils à l'abri?* Montréal, Observatoire des tout-petits, 2017.
- 32 GAMACHE, P., R. PAMPALON et D. HAMEL. *L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref. Guide méthodologique*, Québec, Institut national de santé publique, septembre 2010.
- 33 LAURIN, Isabelle, et autres. « Quelle est l'association entre les caractéristiques résidentielles et du quartier et le développement de l'enfant à la maternelle? », *Canadian Journal of Public Health*, vol. 109, n° 1, 2018, p. 35-42.
- 34 CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DU CENTRE-SUD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL. *Pour des logements salubres et abordables : rapport du directeur de santé publique de Montréal 2015*.
- 35 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Violence et maltraitance : les tout-petits québécois sont-ils à l'abri?* Montréal, Observatoire des tout-petits, 2017.
- 36 COLEY, R.L., et M. KULL. « Cumulative, Timing-Specific, and Interactive Models of Residential Mobility and Children's Cognitive and Psychosocial Skills », *Child Development*, vol. 87, n° 4, juillet 2016, p. 1204-1220.
- 37 LAVOIE, Amélie, Lucie GINGRAS et Nathalie AUDET. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 1, 2019, 154 p. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome1.pdf].
- 38 DAGENAIS, Christian. *Effets de la politique familiale du Gouvernement du Québec sur la pauvreté des enfants vivant dans des familles à faible revenu*, [En ligne], Observatoire montréalais des inégalités sociales et de la santé, 2001. [<http://omiss.ca/recherche/pdf/cdagenais.pdf>].
- 39 CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DU CENTRE-SUD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL. *Pour des logements salubres et abordables : rapport du directeur de santé publique de Montréal 2015*, [En ligne], Centre Léa Roback. [http://www.centreleoroback.org/assets/PDF/04_activites/CLR-RapDir2015_Logement_FR.pdf].
- 40 CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DU CENTRE-SUD-DE-L'ÎLE-DE-MONTRÉAL. *Pour des logements salubres et abordables : rapport du directeur de santé publique de Montréal 2015*, [En ligne], Centre Léa Roback. [http://www.centreleoroback.org/assets/PDF/04_activites/CLR-RapDir2015_Logement_FR.pdf].
- 41 COLEY, R.L., et M. KULL. « Cumulative, Timing-Specific, and Interactive Models of Residential Mobility and Children's Cognitive and Psychosocial Skills », *Child Development*, vol. 87, n° 4, juillet 2016, p. 1204-1220.
- 42 ASSOCIATION CANADIENNE DE SANTÉ PUBLIQUE (ACSP). *Énoncé de position : le jeu libre des enfants*, [En ligne], mars 2019. [<https://www.cpha.ca/fr/le-jeu-libre-des-enfants>].
- 43 DÉMARCHE PRENDRE SOIN DE NOTRE MONDE. À propos de la démarche : réponses aux questions les plus fréquentes, [En ligne]. [<https://prendresoindenotremonde.com/a-propos/>].
-

-
- 44 LAVOIE, Amélie. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 2019, 82 p. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome2.pdf.
- 45 LAURIN, I., et autres. *Quel est l'effet de la fréquentation d'un service éducatif sur le développement de l'enfant à la maternelle selon le statut socioéconomique : résultats de l'Enquête montréalaise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, fascicule 2, 2015, 12 p. https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/978-2-89673-475-7_03.pdf.
- 46 LAVOIE, Amélie. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 2019, 82 p. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome2.pdf.
- 47 MCCARTNEY, K., et autres. « Testing a series of causal propositions relating time in child care to children's externalizing behavior », *Developmental Psychology*, vol. 46, n° 1, 2010, p. 1-17.
- 48 LAVOIE, Amélie. *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 : examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 2, 2019, 82 p. www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/eqppem_tome2.pdf.
- 49 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Petite enfance : la qualité des services éducatifs au Québec*, Montréal, Observatoire des tout-petits, 2018.
- 50 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Petite enfance : la qualité des services éducatifs au Québec*, Montréal, Observatoire des tout-petits, 2018.
- 51 POISSANT, Julie. *Mémoire déposé dans le cadre des audiences d'experts de la Commission sur l'éducation à la petite enfance*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2016. https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/2181_memoire_commission_education.pdf.
- 52 IATTONI, Béatrice, et Danielle GUAY. *Cadre de référence du programme Interventions éducatives précoces*, [En ligne], Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2019. https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/Cadre_de_reference_du_programme_interventions_educatives_precoces_2019.pdf.
- 53 TURCOTTE, Daniel, et autres. « Les pratiques d'aide aux familles dans les organismes non gouvernementaux au Québec », [En ligne], *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 2, n° 30, 2011, p. 95-118. <https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2011-2-page-95.htm?contenu=article>.
- 54 DEA, Catherine, et autres. *Favoriser la qualité éducative dans les services de garde éducatifs à l'enfance : mémoire sur le projet de loi n° 143 déposé par le directeur régional de santé publique de Montréal à la Commission des relations avec les citoyens*, [En ligne], Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2017. https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/978-2-550-79776-0_01.pdf.
- 55 DEA, Catherine, et autres. *Favoriser la qualité éducative dans les services de garde éducatifs à l'enfance : mémoire sur le projet de loi n° 143 déposé par le directeur régional de santé publique de Montréal à la Commission des relations avec les citoyens*, [En ligne], Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2017. https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/user_upload/Uploads/tx_asssmpublications/pdf/publications/978-2-550-79776-0_01.pdf.
- 56 JAPEL, C., R.E. TREMBLAY et S. CÔTÉ. « La qualité des services de garde à la petite enfance : résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) », [En ligne], *Éducation et francophonie*, vol. 33, n° 2, 2005, p. 7-27. <https://www.aqcpe.com/content/uploads/2016/05/automne-2005-japel-tremblay-cote-qualite-sge-resultats-eldeq.pdf>.
-

-
- 57 GROUPE PROMO-SANTÉ LAVAL. *Attention! Enfants en mouvement*, [En ligne]. [<http://gpslaval.com/activite-physique/attention-enfants-en-mouvement/>].
- 58 MARTIN, Véronique, et autres. *Gazelle et Potiron : cadre de référence pour créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur en services de garde éducatifs à l'enfance*, [En ligne], Ministère de la Famille, 2017. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/documents/guide_gazelle_potiron.pdf].

tout-petits.org/portrait2019

OBSERVATOIRE des tout-petits

VEILLER POUR ÉVEILLER

L'Observatoire des tout-petits a pour mission de contribuer à placer le développement et le bien-être des tout-petits au cœur des priorités de la société québécoise. Pour y parvenir, l'Observatoire regroupe les données les plus rigoureuses en matière de petite enfance, de la grossesse à 5 ans, les communique et suscite le dialogue autour des actions collectives nécessaires dans ce domaine.

Tout-petits.org



Fondation Lucie
et André Chagnon